

HUMANA

Prologue

CÂLINE, GRIGNOTE, BENJAMIN, PÈRE CASTOR, LAVANDE, PARENTS DE LAVANDE, CHŒUR.

On entend le grincement d'un rocking-chair, il fait tout noir. Soudain on entend de derrière, des rires d'enfant...

CÂLINE : Père Castor, raconte nous une histoire !

GRIGNOTE : Même deux histoires !

BENJAMIN : Père Castor, mets tes lunettes et lis nous tout !

Les trois jeunes Castor courent vers la scène, on voit alors un vieux Castor endormi sur un rocking-chair ; il se réveille.

PÈRE CASTOR : Oh, mes enfants, vous m'avez réveillé ! J'étais en train de faire une petite sieste !

CÂLINE : Désolée de t'avoir dérangé Père Castor, mais cela fait si longtemps que tu ne nous a pas raconté une histoire !

GRIGNOTE ET BENJAMIN : Oh oui c'est vrai ça !

PÈRE CASTOR : Bon, bon, d'accord ! Laissez-moi prendre mon livre de contes. *(Il prend un livre)*

Voilà ! L'histoire que je vais vous raconter est une histoire vraie que j'ai moi-même vécue, une histoire assez fabuleuse si je puis dire. Alors, Câline, Grignote et Benjamin, installez-vous bien et écoutez mon histoire...

La lumière s'éteint petit à petit sur les quatre castors et s'intensifie au milieu de la scène, on distingue alors une jeune fille...

PÈRE CASTOR : Il était une fois, une jeune fille qui se prénomait Lavande, c'était une fille tout ce qu'il y avait de plus normal, en tout cas, c'est ce qu'on aurait dit. Elle restait toujours seule, elle n'avait pas d'amis avec qui parler ou rire, elle ne pouvait pas éclater en sanglot quand elle se sentait mal, elle ne pouvait pas crier haut et fort son opinion et son avis, ni même murmurer tout bas ses sentiments et ses angoisses ! Personne ne l'écoutait, elle était vouée au silence le plus total !

Un homme et une femme arrivent sur scène, énervés. Mais, ils ne voient pas Lavande qui les entend.

MÈRE DE LAVANDE : Ce n'est plus possible ! Cette situation est intenable !

PÈRE DE LAVANDE : Allons calme-toi ma chérie. Ce n'est pas si grave que ça...

MÈRE DE LAVANDE : *(Lui coupant la parole)* Pas si grave que ça ! Mais bien sûr que c'est grave ! Cela fait plus de douze ans que nous vivons dans cette situation. C'est humiliant ! Je n'ose même plus sortir de la maison. Toutes mes amies commencent à s'éloigner de moi.

PÈRE DE LAVANDE : Je n'ai jamais aimé tes soit disant amies de toute façon, au moins maintenant tu connais leur vrai visage !

MÈRE DE LAVANDE : Tu ne comprends rien ! Je n'en peux plus ! Je vis sur mes nerfs tous les jours à cause de cette sottise de Lavande ! On dirait que je parle toujours seule à la maison, elle ne me répond jamais. Je sens que je vais devenir folle !

PÈRE DE LAVANDE : Mais c'est ta fille voyons ! Ce n'est quand même pas de sa faute si elle est muette !

MÈRE DE LAVANDE : Ça suffit ! Je quitte la maison, je retourne chez ma mère pour quelque temps.

PÈRE DE LAVANDE : Tu ne peux quand même pas faire ça voyons !

MÈRE DE LAVANDE : Je vais me gêner tiens ! Au revoir !

PÈRE DE LAVANDE : Attends ma chérie, calme-toi un peu, je suis sûr que ça pourra s'arranger.

MÈRE DE LAVANDE : Mais bien sûr, elle va miraculeusement commencer à parler !

Les deux parents quittent la scène, Lavande s'avance, elle a tout entendu, elle est très triste et se jette par terre, elle veut crier, elle ne peut pas, elle pleure.

PÈRE CASTOR : C'est alors que Lavande, voyant bien qu'elle n'était pas à sa place aux côtés des Hommes, prit la fuite, sans savoir où aller...

Lavande se met alors à courir sans but, elle semble danser durant sa fuite, derrière elle, le chœur arrive et se met à chanter, la musique de Humana débute...

CHŒUR :

Il te faudra partir au lever du soleil
 Quitter cette vie qui tous les jours pareille
 Détruira tes rêves, dérangera ton ciel
 Humana
 Plier tous tes bagages, ce dont tu as besoin
 Entreprendre un voyage qui te mènera plus loin
 Ne te retourne pas, on parle de toi
 Humana
 Et poussée par tous les vents
 Même si certains retiendront ta foi
 Ne regarde que la lumière
 Et élève la voix
 Humana
 D'un pas plus fort, marche encore
 On parle de toi
 Humana
 Assouvir ce désir d'être enfin le roi
 D'étendues si vastes que tu n'imaginai pas
 Tout tenir dans tes mains, mais tu y es déjà
 Humana
 Et poussée par tous les vents
 Même si certains retiendront ta foi
 Ne regarde que la lumière
 Et élève la voix
 Humana !

À la fin de la chanson, le mot « HUMANA » apparaît en arrière plan, et toutes les lumières s'éteignent.

FIN DU PROLOGUE

L'été

Scène 1

LAVANDE, PÈRE CASTOR, RENARDE, CHEUR.

PÈRE CASTOR : Lavande, en fuite, après avoir couru pendant plus d'une heure, se retrouva dans une forêt qu'elle n'avait jamais vue auparavant. Désormais, à des kilomètres de son village, de sa maison et de ses parents, elle ne savait que faire et décida alors de se reposer un court instant sur un tronc.

Lavande s'assoit sur un tronc d'arbre qui se trouve au milieu de la scène, et regarde autour d'elle avec un air curieux. Renarde entre en scène derrière elle, en jouant avec son diabolo, mine de rien, jusqu'à ce que son regard tombe sur Lavande, qui ne l'a toujours pas remarquée. Renarde se faufile alors derrière la jeune fille de manière exagérée et comique, toujours avec son diabolo entre les mains.

PÈRE CASTOR : Notre Lavande ne s'attend pas du tout à la rencontre qu'elle va faire. Renarde non plus, d'ailleurs.

RENARDE : À quoi avons-nous affaire ! Tiens, tiens, tiens ! Une humaine, cela fait bien longtemps que je n'en avais pas vu !

Lavande se tourne soudainement, elle est très étonnée de voir une renarde lui adresser la parole.

RENARDE : Attends un peu ! Tu me comprends ?

Lavande hoche la tête pour dire oui. Renarde commence à l'inspecter.

RENARDE : C'est très bizarre ça, les humains ne peuvent pas nous comprendre d'habitude ! Mais à te voir, c'est vrai que tu n'es pas comme les autres Hommes. Les Hommes ne s'aventurent pas dans cette partie de la forêt, il n'y a pas de gibier intéressant par ici, que quelques petites bêtes bien cachées et des plantes. D'ailleurs, tu ne portes pas de fusil, c'est une première ça, je ne pensais pas que cela était possible ; un Homme sans son arme, on aura tout vu ! Tu sais, contrairement aux autres créatures de ces lieux, je connais bien les êtres humains, je suis déjà partie en ville, c'est un horrible endroit : pas d'air, des mauvaises odeurs, un peuple malveillant ! Je ne supporte pas les humains : ils détruisent toute forme de vie qui les entoure, ils se détruisent eux-mêmes, c'est te dire leur idiotie. Le pire dans tout ça, c'est qu'ils se disent être les créatures les plus évoluées et les plus intelligentes ! La bonne blague ! Je n'ai jamais vu une espèce aussi primitive et brutale que les Hommes. Et en ce qui concerne l'intelligence, si ils contribuaient la leur à meilleur escient, ils auraient vu depuis bien longtemps tout le savoir présent dans la nature : la géométrie des abeilles ou des araignées, la ruse des renards, les talents défensifs des fourmis ou même les talents de constructeurs des lapins et des taupes. Vraiment, j'ai beau essayé, je ne vois rien de bien en l'Homme. Les humains ne font que s'accaparer toute vie existante et la détruire. Mais bien sûr, en ce qui me concerne, j'ai une hargne toute particulière envers ces créatures sanguinaires et bestiales, ils me harcèlent car je mange leur poule, et me poursuivent sans relâche pour avoir ma belle fourrure, ils ont même, sans aucune forme de pitié ôter la vie à toute ma famille. Mais ne t'en fais pas, je t'aime bien, je sens qu'on va bien s'entendre. Mais depuis ce terrible incident, je suis solitaire, j'arpente villes, forêts et montagnes avec pour seul compagnon mon diabolo, offert par ma mère, c'est le seul objet qui me lie à ma famille, donc tu comprends son importance. (*Lavande commence à pleurer, mais Renarde ne la voit pas*) Tu as bien une famille toi ? D'où vient-tu au fait ? Tu ne m'as même pas dit ton nom ! ... Bon, tu vas te décider à me répondre oui ?! Ce n'est pas que je n'aime pas parler, mais ça commence à

bien faire ce monologue, j'ai réussi à m'ennuyer à moi-même ! *(Elle se tourne et voit les larmes couler sur le visage de Lavande)* Mais tu pleures ! Pourquoi ? Ta famille te manque à toi aussi ? *(Lavande hoche la tête)* Ah mais ne t'en fais pas ; tu c'est ce que ma mère me disait ? « Souris même à travers tes larmes et reste forte même à travers tes peurs. » garde ces mots bien en tête surtout.

La musique commence, le chœur arrive derrière les deux personnages et Renarde commence à chanter...

RENARDE : Pleure pas, t'as l'air d'un crocodile
Et moi je n'ai pas de mouchoir sur moi
Ne dis rien, les mots c'est difficile
Tu sais je te comprends très bien

Un ami, ne t'en fais pas c'est toujours fait pour ça
Ça joue les seconds rôles ta tête sur mon épaule
Un ami c'est facile ça tient au bout du fil
Et tu débarques en pleine nuit
Mais oui, **(LE CHŒUR : Pleure pas)** bien sûr que moi je t'aime
Je suis la banque de l'amitié
Viens vite t'as un crédit ouvert
Tu sais que tu peux tout emporter
Un ami, ne t'en fais pas c'est toujours fait pour ça
Ça joue les seconds rôles ta tête sur mon épaule
Un ami c'est facile ça tient au bout du fil
Et tu débarques en pleine nuit

Ya toujours des conseils à donner
Et des chansons à inventer pour toi **(LE CHŒUR : Pour toi)**
Je dormirai dans le feuillage ne t'en fais pas
Demain matin ça ira mieux
Je ferai le clown si tu veux pour toi

Pleure pas t'as l'air d'un crocodile
Et moi je n'ai pas de mouchoir sur moi
Ne dis rien les mots c'est difficile
Tu sais je te comprends très bien

Un ami, ne t'en fais pas c'est toujours fait pour ça
Ça joue les seconds rôles ta tête sur mon épaule
Un ami ne t'en fais pas
Ça tient au bout du fil et tu débarques en pleine nuit
Un ami, ne t'en fais pas c'est toujours fait pour ça
Ça joue les seconds rôles ta tête sur mon épaule
Un ami c'est facile ça tient au bout du fil
Et tu débarques en pleine nuit...

Renarde et Lavande sont interrompues par du bavardage féminin provenant des alentours. On dirait qu'un groupe d'amies arrive par ici. Renarde reconnaît bien ces voix qui se rapprochent. En ricanant, elle s'évade de la scène.

RENARDE : Bon, et bien je te laisse maintenant, j'espère que nos chemins se recroiseront de nouveau... Si tu as besoin de quoi que se soit, crie et je viendrai, je rigole, ne t'en fais pas. Et, bonne chance pour la suite... *(En chuchotant avec une main sur le côté de ses lèvres)* Tu en auras vraiment besoin ! *(Elle sort et Les Fleurs entrent sur scène en rigolant et en parlant avec enthousiasme.)*

Scène 2

LAVANDE, LYS, AMARYLLIS, NARCISSE, HORTENSIA, CYCLAMEN, RAFFLÉSIA,
CIGALE, PÈRE CASTOR.

LYS : *(Frappant le sol avec son sceptre de reine, la tête haute et le menton levé)* Mes demoiselles les fleurs! Composez vous un peu et arrêtez de vous comporter comme de petits bourgeons ! Calmez vous et redressez moi vos pétales ! *(Elle remarque la présence de Lavande)* Tiens, nous avons de la visite...

Les Fleurs se recoiffent et arrangent leurs jupes avec empressement. La Reine s'approche de Lavande en faisant de grands pas très gracieux.

LYS : *(En dévisageant Lavande et en l'inspectant de la tête aux pieds)* C'est une première celle-là ! Quelle fleur bizarre ! *(Elle la renifle subtilement)* Mhmm... Elle ne sent pas très bon en tout cas...

Lavande s'écarte brusquement de La Reine, elle paraît très embarrassée.

LYS : C'est vraiment une fleur bizarre... *(À Lavande)* Dites-moi mademoiselle, quel genre de fleur êtes-vous donc ?

Lavande regarde autour d'elle et hausse les épaules. Elle ne sait pas.

LES FLEURS : *(Avec choc et ébahissement)* Nom d'un Nénuphar !

CYCLAMEN : Peut-être bien qu'il ne s'agit même pas d'une fleur !

HORTENSIA : Nom... d'un... Nénuphar...

CYCLAMEN : Où sont ses pétales ?

NARCISSE : Où est sa belle odeur ? Sa belle couleur ? Elle est si fade !

AMARYLLIS : C'est vrai ça ! Elle n'est pas une fleur !

HORTENSIA : Pourquoi alors est-elle là, dans notre clairière à nous ?

NARCISSE : Moi je propose de faire d'elle une fleur !

HORTENSIA : Mais peut-être qu'elle est réellement une fleur ? Elle ne peut pas se trouver ici par hasard...

AMARYLLIS : Hortensia marque un point là.

NARCISSE : Oui, vous avez sans doute raison...

CYCLAMEN : Moi je vous dit qu'une fleur, une vraie, est belle, gracieuse et bien maquillée : ça ce reconnaît. Et moi je vous dis que cette chose n'est pas une fleur !

LYS : *(Frappant son sceptre sur le sol)* Mais calmez-vous ! Ce n'est pas acceptable tout le vacarme que vous faites ! Je ne m'entends même plus réfléchir avec tout votre boucan voyons !

Elle continue de frapper le sol pour un bon bout de temps, pour faire un bruit plus fort que celui des fleurs.

PÈRE CASTOR : Lavande commençait à comprendre ce que Renarde voulait dire, quand soudain la reine des fleurs proclama...

LYS : Allez mes chères courtisanes, montrons à cette créature pourquoi, nous, les fleurs, sommes surnommées les majestés de la forêt !

La musique de la valse des fleurs de Tchaïkovski commence, les fleurs se mettent en position, Lavande les regarde en admiration...

NARCISSE : Il ne manque pas une d'entre nous?

CYCLAMEN : Si je me rappelle, on était six à la dernière répétition...

AMARYLLIS : C'est vrai, où est Rafflésia?

HORTENSIA : C'est trop tard pour elle maintenant. Attention, ça commence!

La chanson commence...

LYS :

Qui ne veut pas être Lys comme moi ?

Qui ne veut pas être reine ? (**LES FLEURS** : Comme toi !)

Un diadème sur ma tête

Un titre de noblesse

Prosternez-vous car la reine c'est moi !

Refrain (Les Fleurs tournent autour de Lavande en la pointant du doigt)

LES FLEURS :

Quelle fleur est là ? (On ne sait pas)

Quelle fleur est là ? (Je ne sais pas)

Quelle fleur est ÇA ?! (Elles haussent les épaules)

Pourquoi ne parle-t-elle pas ?

HORTENSIA :

Mais pourquoi chantons-nous ? (**LES FLEURS** : Qu'est-ce que tu fais ?!)

Sincèrement, je m'en fous !

(**LES FLEURS** : Trop indifférente.)

(**LES FLEURS** : Pas assez contente.)

CYCLAMEN : (*En parlant*) Hortensia, suis le texte !!

AMARYLLIS :

Sous les projecteurs

Je suis la meilleure

On m'acclame sur scène

(**LES FLEURS** : Amaryllis, tout le monde t'aime !)

Je mérite d'être fière!

Refrain (x2)

LES FLEURS :

Quelle fleur est là ? (Je ne sais pas moi!)

Quelle fleur est là ? (**HORTENSIA** : J'ai mal au pieds !)

Quelle fleur est ÇA ?! (*Elles haussent les épaules*)

Mais réponds enfin !

AMARYLLIS : *(En parlant)* Où est Rafflésia ? Elle manque toute la chanson !

NARCISSE :

Parfaite

Et modeste

Il n'y en a pas deux comme moi !

Aucune fleur

Ne peut être

Aussi merveilleuse que moi !

CYCLAMEN :

Narcisse...

Elle m'énerve

Je veux être Narcisse !

Si jolie

Si coquette

AMARYLLIS : *(En parlant)* Cyclamen, tu as vu Rafflésia ?

Rafflésia entre sur scène en courant, essoufflée car elle est en retard.

RAFFLÉSIA : J'ai manqué quelque chose d'important ?

HORTENSIA : *(Avec sarcasme)* Mis à part toute la chanson et la chorégraphie, pas vraiment...

AMARYLLIS : Pas la peine d'en faire un drame !

RAFFLÉSIA : *(En regardant Lavande)* Mais... C'est qui ça ?

CYCLAMEN : On ne sait toujours pas... On croyait que cette créature était une fleur.

NARCISSE : On essaye toujours de savoir, mais on ne fait pas un progrès énorme...

RAFFLÉSIA : Ah bon. Pourquoi ?

NARCISSE : Elle ne parle pas et ne répond pas à nos questions.

HORTENSIA : Ça ne servait carrément à rien toute la performance. À ta place, je serais ravie de l'avoir ratée !

AMARYLLIS : Ce n'est pas de notre faute, c'est elle qui ne veut rien dire !

LYS : *(Elle tousse pour attirer l'attention des fleurs et brandit son sceptre)* En tant que souveraine de la communauté florale, je vous donne l'ordre de vous approcher d'elle et de la secouer jusqu'à ce qu'elle avoue quelle fleur elle est ! L'approche musicale ne fonctionne pas : il faut donc employer les grands moyens !

Elles se regroupent toutes autour de Lavande et se mettent à la secouer et à la pousser tout en lui demandant de parler. Lavande commence à avoir peur. Elle est bousculée par les Fleurs et se sent mal. Rafflésia quand à elle, se tient de côté et mange une brochette de poulet. Cigale entre en scène en se promenant, à pas lents et décontractés.

PÈRE CASTOR : Ah ! Voilà un de mes personnages préférés : Cigale !

Cigale salue amicalement l'audience avec un grand sourire.

CIGALE : *(En s'avançant rapidement vers les fleurs et Lavande)* Mais qu'est-ce que vous faites à cette pauvre enfant !? Arrêtez ! Laissez-la tranquille et poussez-vous ! Allez, oust ! Sinon, je me ferai un plaisir de dévorer vos feuilles et vos beaux pétales colorés !

LYS : Comment osez vous vous adresser à ma cour et moi-même sur ce ton ?

CIGALE : Je suis vraiment désolée, mais Sa Majesté n'aurait-elle pas quelque chose de plus important à faire que d'embêter une pauvre enfant ?

LYS : *(Elle se retourne, énervée)* Venez Fleurs, nous ne sommes pas respectées ici. Il est préférable de désertir cette clairière. De toute façon, nous avons mieux à faire que de nous occuper de cette sottise et perdre notre précieux temps !

Les Fleurs sortent de scène en marmonnant à basse voix et en bavardant. Elles suivent leur reine.

CIGALE : Ces satanées fleurs sont insupportables, à toujours se croire tout permis avec leurs grands airs ! En tout cas, j'espère que tu vas bien et qu'elles ne t'ont pas trop brusquée. *(Cigale attend une réponse de Lavande, mais celle-ci ne fait que sourire)* On dirait que tu es un peu sonnée, viens avec moi, je vais t'emmener chez l'Arbre de la Sagesse, il pourra sûrement t'aider, c'est le Maître de notre belle forêt, il sait tout ce qu'il y a à savoir sur n'importe quel sujet. Oh, mais j'ai failli oublier mes bonnes manières ; je me surnomme Cigale, chanteuses, danseuse, peintre... bref, je suis en quelque sorte la plus grande artiste de ce bel endroit, je suis sûre que l'on va bien s'entendre. Allez viens, je te raconterai les nombreux exploits de ma vie sur le chemin ! *(Elle rigole de bon cœur.)*

Cigale et Lavande quittent alors la scène, vers l'Arbre de la Sagesse. Les lumières s'éteignent.

Scène 3

LAVANDE, CIGALE, Mlle ROSSIGNOL, MISS GUÊPE, BOURDON, ARBRE DE LA SAGESSE, PÈRE CASTOR, CHŒUR.

PÈRE CASTOR : C'est ainsi qu'après une heure de marche, Lavande et Cigale arrivèrent enfin à la place de la forêt où vivait l'Arbre de la Sagesse.

CIGALE : Voilà, nous y sommes ! Voici le grand Arbre de la Sagesse ; oh, et regarde, il y a Mlle Rossignol avec Miss Guêpe et Bourdon, ils sont sûrement en train de préparer la fête du Printemps. Allez, viens, on va demander l'aide de l'Arbre.

Mlle ROSSIGNOL : Quel est donc tout ce vacarme !! Ne pouvons nous pas travailler en paix ici ?! *(Elle se retourne)* Ah, j'aurais dû m'en douter, c'est toi Cigale ! Que fais-tu donc ici ?

CIGALE : Très contente de te voir aussi ! Ne t'en fais pas, nous n'allons pas venir vous déranger longtemps, juste le temps de poser une ou deux questions à l'Arbre, et on s'en va !

Mlle ROSSIGNOL : Qui ça on ?

CIGALE : Bonne question ! Il y a moi, et cette petite, mais je ne connais pas son nom, elle ne parle pas, je pense qu'elle est malade...

ARBRE DE LA SAGESSE : *(Lui coupant la parole)* Non ! Cette jeune fille n'est pas malade voyons ! *(S'adressant à Lavande)* Tu es une humaine, cela fait si longtemps que je n'en avais pas vu ! Comme tu es mignonne ! Tu as presque treize ans on dirait, mais tu as déjà vécu tant de malheurs, incomprise et délaissée, tu as quitté les tiens. Tu te prénommes Lavande, si je ne me trompe pas ! Quel joli prénom qui te va bien, si je puis dire : Lavande, une fleur qui symbolise le silence, mais dont l'odeur ne laisse personne indifférent, et pousse chaque passant à venir la sentir et l'admirer, étant attiré par celle-ci... un peu comme toi ! *(Puis, l'arbre se tut)*

CIGALE : Ah, alors tu es une lavande, les Fleurs avaient donc raison !

Mlle ROSSIGNOL : Mais non ! Il faut toujours tout t'expliquer à toi, ne sais-tu donc pas que le grand Arbre de la Sagesse parle d'une manière particulière ? Ce n'est pas une fleur, il s'agit d'une jeune fille, qui se nomme Lavande, *(S'adressant à Lavande)* j'ai raison n'est-ce pas ? *(Lavande*

hoche la tête) Mais, il y a quelque chose qui me trouble, qu'est-ce qu'il voulait dire par « Un peu comme toi », en quoi cette fleur te ressemble-t-elle ? (*Lavande essaye de leur faire comprendre qu'elle est muette, elle leur montre sa gorge*) Attends un peu ! Il a dit que la Lavande symbolise le silence, est-ce que tu serais muette ?! (*Lavande hoche la tête*).

CIGALE : Saperlipopette !! C'est la première fois que je rencontre une créature qui ne peut émettre aucun son ! Comme cela est étrange !

MLLE ROSSIGNOL : Au contraire, c'est fascinant, un être qui ne peut parler, ne peut pas chanter...

CIGALE : Oui... désolée je ne vois pas où vous voulez en venir ?

MLLE ROSSIGNOL : Mais c'est pourtant simple ! (*En aparté*) « Moi, la Grande Demoiselle Rossignol, la plus grande cantatrice de toute la forêt peut faire réussir à chanter n'importe qui et n'importe quoi. Donc, si j'arrive à faire chanter la petite, mon talent ne sera plus contesté, je serais reconnue comme étant la plus talentueuse de toutes les créatures de la forêt, je serais adulée par le monde ! » (*Continue sa phrase à Cigale*) C'est décidé, Lavande, tu seras la vedette de la fête du printemps !

CIGALE : QUOI ?!

MISS GUÊPE : PARDON ?! Mais, il ne peut y avoir qu'une seule chanteuse à la fête du printemps ! Et c'est moi !

MLLE ROSSIGNOL : Vous avez raison Miss, il n'y a de la place que pour une seule chanteuse... vous ne chanterez donc plus ! Voilà !

MISS GUÊPE : J'espère pour vous que vous plaisantez !

MLLE ROSSIGNOL : Est-ce que j'ai une tête à plaisanter ?! Allez-y déguerpissez-moi le plancher et plus vite que ça !

MISS GUÊPE : Vous ne payez rien pour attendre, ma vengeance sera terrible ! Allez Bourdon, viens vite ! Ne perdons plus notre temps avec ces moins que rien !

BOURDON : Oui votre Magnificence, tout-tout de suite...

Miss Guêpe et Bourdon quittent la scène.

MLLE ROSSIGNOL : Ne t'en fais pas, ça lui passera, elle fait souvent ses caprices de Diva. Ne t'occupe pas de ces broutilles, nous avons une tonne de choses à faire, je vais te faire chanter avant le printemps, d'accord ? (*Lavande réfléchit un instant et accepte finalement l'offre de Mlle Rossignol*) Très bien, commençons par le commencement, les vocalises, puis les gammes, suivies des arpèges pour continuer avec les harmonies...

CIGALE : (*Lui coupant la parole*) Qu'est ce que c'est que toutes ces sottises que tu nous pongs là ?! Ne l'écoute pas, la musique, ce n'est pas de la technique, loin de là, la musique, ça vient du plus profond de ton être, laisse parler ton cœur, il te montrera la voie qu'il faut prendre pour que tu puisses élever ta voix !

MLLE ROSSIGNOL : Mais bien sûr, on aura tout vu ! Cigale qui se croît mieux calée que moi en musique, alors qu'elle ne peut pas faire sortir deux notes correctes de sa bouche ! Très drôle ! Bon, trêve de bavardage, commençons les choses sérieuses !

CIGALE : Mais je ne te permets pas ! C'est très sérieux ce que je dis ! Je vais même te le prouver tiens ! Musique s'il-vous-plaît !

MLLE ROSSIGNOL : Oh non... pas ta chanson.

CIGALE : Eh si !

La musique commence, le chœur arrive...

LE CHŒUR :

-Moi, je vis d'amour et de danse
 Je vis comme si j'étais en vacances
 Je vis comme si j'étais éternelle
 Comme si les nouvelles étaient sans problèmes.

-Moi, je vis d'amour et de rire
 Je vis comme si y'avait rien à dire
 J'ai tout le temps d'écrire mes mémoires
 D'écrire mon histoire à l'encre bleue.

CIGALE : Laissez-Moi Chanter laissez-moi
 Laissez-Moi Chanter danser en liberté tout l'été
 Laissez-Moi Chanter laissez-moi
 Aller jusqu'au bout du rêve

LE CHŒUR :

-Moi, je vis d'amour et de risque
 Quand ca n'va pas je tourne le disque
 Je vais, je viens j'ai appris à vivre
 Comme si j'étais libre et en équilibre.

-Moi, je vis d'amour et de rire
 Je vis comme si y'avait rien à dire
 J'ai tout le temps d'écrire mes mémoires
 D'écrire mon histoire à l'encre bleue.

CIGALE : Laissez-Moi Chanter laissez-moi
 Laissez-Moi Chanter danser en liberté tout l'été
 Laissez-Moi Chanter laissez-moi
 Aller jusqu'au bout du rêve
 Laissez-Moi Chanter laissez-moi
 Laissez-Moi Chanter danser en liberté tout l'été
 Laissez-Moi Chanter laissez-moi
 Aller jusqu'au bout du rêve !

Durant toute la danse, Lavande était subjuguée, elle commençait même à danser au rythme de la musique.

Mlle ROSSIGNOL : Bon, ce petit cirque est-il terminé ?

CIGALE : *(En faisant un clin d'œil à Lavande qui sourit alors)* Oui, oui... Vous pouvez continuer !

Mlle ROSSIGNOL : Très bien, mais c'est trop tard pour s'exercer. Comme Lavande n'a pas de maison où dormir, je propose qu'elle vienne habiter chez moi, mon domicile est grand et confortable, contrairement à celui de certains que je ne nommerai pas !

CIGALE : Très drôle ! En tout cas, je suis d'accord ! À demain Lavande !

Lavande fait un signe d'au revoir à Cigale, elle quitte ensuite la scène avec Mlle Rossignol. Cigale quitte la scène d'une autre direction. Les lumières s'éteignent.

Scène 4

LAVANDE, CIGALE, Mlle ROSSIGNOL, MISS GUÊPE, BOURDON, PÈRE CASTOR, CHŒUR.

MISS GUÊPE : Je n'arrive pas à le croire ! Cette triple buse de Rossignol croit vraiment que cette bonne à rien, cette humaine, cette muette sera une meilleure chanteuse que moi ! Je l'emplume à cette soit disant professeuse de chant ! S'il ne tiendrait qu'à moi, je la donnerais à manger aux loups, elle et cette vermine de... c'est quoi son nom déjà ? Ah oui, « Lavande », une mauvaise herbe que je me ferais un plaisir à dévorer ! Tu imagines ?! Me faire ça à moi, alors que sans moi, ce piaf ne serait rien d'autre qu'un sac à plume errant : une inconnue !!

BOURDON : Oui, vous av...

MISS GUÊPE : *(Lui coupant la parole)* Mais je la connais bien ! Elle ne fait pas ça pour la petite, la pitié est loin de faire partie de son vocabulaire ! Ce n'est qu'une intéressée qui se sert des talents des autres pour faire croire au sien et grimper peu à peu les échelons de la société ! Une muette serait un excellent moyen de faire parler d'elle, si elle réussit à la faire chanter, elle sera admirée de tous et on parlera de ses « exploits » dans les quatre coins de la forêt ! Je ne les laisserai pas faire ! Ça a toujours été moi le centre d'intérêt des autres, moi la reine du printemps, moi qu'on acclame, moi, qui à force de travail et de persévérance a réussi à percer dans ce métier tellement cruel, moi, la seule et l'unique !

BOURDON : Oh, comme vous avez raiso...

MISS GUÊPE : *(Lui coupant la parole)* Mais je ne m'avoue pas vaincue ! Jamais ! Elles ont peut-être gagné cette bataille ! Mais la guerre vient à peine de commencer ! BOURDON !! Pars à la clairière, et fais en sorte que la vie de cette fille dans la forêt devienne un véritable enfer ! Je veux lui faire regretter de s'être introduite dans MON royaume ! Qu'elle reparte d'où elle est arrivée en pleurant toutes les larmes de son corps, ou qu'elle se fasse dévorée par les loups en chemin, qu'importe ! Ça lui apprendra à marcher sur mes plates bandes. Quant à notre très chère Mlle Rossignol, elle reviendra me supplier à genoux de revenir chanter pour elle ! *(Elle rigole machiavéliquement, puis s'aperçoit que Bourdon n'est pas encore parti, et crie)* Vas y, qu'est-ce-que tu attends ?!

BOURDON : Oui... tout-tout de suite, j'y cours j'y vole ! *(Il s'apprête à partir, puis pense un moment et revient chez Miss Guêpe)* Mais... votre « guêpeté », si elle ne veut pas retourner chez les siens ? À ce que j'ai compris de l'Arbre, elle n'était pas très bien traitée là-bas...

MISS GUÊPE : Eh bien, à ce moment là, je la tuerai ! Elle a voulu jouer avec moi, tant pis pour elle ! Quiconque taquine un nid de guêpes doit savoir courir, sinon il saura faire face au dard ! Et je me ferais un plaisir, de lui faire comprendre la réelle signification de l'expression « Qui s'y frotte, s'y pique ! » Maintenant pars, si ta mission n'est pas accomplie avant le printemps, c'est à toi que je montrerai mon venin ! Allez OUST !!

BOURDON : Tout de suite, tout de suite.

Bourdon quitte la scène en courant, Miss Guêpe quitte de l'autre côté avec un air de fierté.

PÈRE CASTOR : C'est ainsi, que durant tout l'été Lavande essayait en vain d'apprendre à chanter avec Mlle Rossignol qui lui apprenait les vocalises, les gammes, les arpèges et les harmonies, et Cigale qui voulait lui faire comprendre que le chant et la musique n'étaient autres que les fruits de son cœur et de ses sentiments. Quant à Bourdon, selon les ordres de Miss Guêpe, il essayait, lui aussi en vain de rendre la vie de la jeune fille la plus cauchemardesque possible, par tous les moyens existants. Et ce n'est pas par faute de bonne volonté, mais il n'y arrivait tout simplement pas, sa maladresse légendaire avait toujours raison de lui, à tel point qu'il devint aux yeux de Lavande un bon ami, qui rendait sa vie dans la forêt beaucoup plus amusante. En parlant de Lavande, celle-ci commençait à se sentir mal, pire, à se sentir coupable : elle n'arrivait toujours pas à chanter et ne voulait surtout pas décevoir Mlle Rossignol qui fut si bonne avec elle, en l'acceptant, lui faisant

confiance et l'hébergeant. De plus, même si elle était très proche de Cigale et des autres, sa famille commençait malgré tout à lui manquer. Non ! Elle ne devait pas y penser, ils furent si cruels à son égard, alors que les animaux eux, ne regardaient pas cette différence, au contraire, ils voulaient l'aider. Il n'y avait aucune raison de penser aux « siens ». Mais c'était plus fort qu'elle, chaque nuit, elle regardait le ciel et les étoiles, et se demandait comment ses parents avaient réagi lorsqu'ils virent qu'elle n'était plus là, étaient-ils tristes, étaient-ils heureux, peut-être bien qu'ils ne l'avaient même pas remarqué... Elle ne le savait pas. Tant d'idées, de scénarios s'entremêlaient dans sa tête, des peurs, des inquiétudes, de la colère mais aussi du bonheur et de la joie, étaient emprisonnés, ne pouvant pas s'échapper, ils devaient rester cloîtrés derrière une façade qui semblait pourtant si fragile. Rien... rien... elle ne pouvait rien laisser sortir, pas même un soupir. Elle voulait tellement se confier à quelqu'un, n'importe qui, elle voulait seulement, ne serait-ce que pour un seul instant, exprimer ses émotions, ses angoisses... mais elle ne le pouvait tout simplement pas... elle ne pouvait qu'imaginer...

Pendant que Père Castor parle, on peut voir sur scène Lavande (avec Cigale et Mlle Rossignol) qui malgré tous ses efforts réunis, n'arrive pas à chanter. Derrière eux, Bourdon qui essaye de leur gâcher la vie, mais finit toujours par échouer en étant ridicule. Puis, les personnages quittent un à un la scène, pour ne laisser que Lavande seule, assise sur un tronc et regardant le ciel, puis soudain, derrière elle, Mlle Rossignol arrive et la regarde...

MLLE ROSSIGNOL : *(Se parlant à elle-même, elle soupire)* Cette fille me donne bien du fil à retordre, je crains qu'elle n'arrive jamais à chanter, adieu la célébrité et l'adulation du public. C'était trop beau pour être vrai. Peut-être que je ne suis pas la meilleure prof de chant après tout. Ce n'est pas grave, je vais m'en remettre. Mais elle ? Chaque jour, en la voyant essayer de toutes ses forces avec une telle volonté, je me vois plus jeune... tout l'espoir, la fragilité mais aussi la force qui émanent de son regard me font penser au petit oisillon candide que j'étais autrefois. *(Elle s'arrête un instant et prends une profonde respiration)* Elle a une confiance aveugle en moi, je ne peux pas la décevoir. Ce n'est plus une question de gloire. Je dois réussir à la faire chanter, avant tout pour elle, non pas pour moi...

Elle soupire une nouvelle fois, s'assoit et regarde Lavande. Une musique commence, le chœur arrive sur scène.

MLLE ROSSIGNOL : Elle a dans ses yeux noirs
Toute une histoire qui n'est pas son histoire
Elle porte en elle des chemins d'exil
Les grands soleils d'anciens matins d'avril
Elle est comme orpheline d'une autre vie
Elle n'a pas trouvé sa place ici
Y a tant de rires
Y a tant de larmes vécues
Comme dans un livre
Qu'elle n'a pas lu.

LE CHŒUR ET MLLE ROSSIGNOL : (REFRAIN)

Elle imagine
Elle imagine
La chaleur immobile des villes blanches
Elle imagine ces musiques aux fenêtres
Les chagrins et les fêtes sous le soleil

Elle imagine
 Elle imagine
 Tous ces rires d'enfants dans les ruelles
 Elle imagine les mains qui disent adieu
 Les larmes dans les yeux
 Sous le ciel bleu.

MLLE ROSSIGNOL : Elle est comme une enfant
 Qui rêve de voir au-delà des miroirs
 Malgré ses peurs, elle voudrait renaître
 De tout son être aux racines de son cœur.
 David a bien vaincu tous les géants
 L'espoir a bien ouvert les océans
 Y a tant d'images dans ses yeux pleins d'espoir
 Y a tant d'envie de tout savoir.

LE CHŒUR ET MLLE ROSSIGNOL : (REFRAIN)

Elle imagine
 Elle imagine
 La chaleur immobile des villes blanches
 Elle imagine ces musiques aux fenêtres
 Les chagrins et les fêtes sous le soleil
 Elle imagine
 Elle imagine
 Tous ces rires d'enfants dans les ruelles
 Elle imagine les mains qui disent adieu
 Les larmes dans les yeux
 Sous le ciel bleu.

MLLE ROSSIGNOL : Y'a tant de rires
 Y a tant de larmes
 Y a tant d'espoir
 Y a tant d'envie de tout savoir
 Elle imagine
 Elle imagine
 Dans le chemin des larmes et des regrets
 Elle imagine dans le miroir du temps
 Qu'elle était simplement
 Un être vivant.

Lavande s'est endormie à la fin de la chanson, le chœur quitte la scène, Mlle Rossignol embrasse Lavande sur la joue et quitte à son tour la scène, les lumières s'éteignent.

FIN DE L'ÉTÉ

L'automne

Scène 1

*LAVANDE, CIGALE, Mlle ROSSIGNOL, NOISETTE, PAPILLON, TAUPE, JEUNE PÈRE
CASTOR, CASTOR, TORTUE, RATON-LAVEUR, BOURDON, PÈRE CASTOR.*

Mlle Rossignol et Lavande marchent.

MLLE ROSSIGNOL : Écoute Lavande, aujourd'hui, c'est le premier jour de l'automne, et comme chaque année, c'est la rentrée des classes. Tu comprendras donc qu'avec tous mes cours, je ne pourrai plus te faire un programme intensif. Mais ne t'en fais pas, on s'entraînera une ou deux fois par semaine, et tu pourras même assister aux cours de chant de mes élèves si tu veux.

Lavande hoche la tête avec enthousiasme, quand soudain, arrive Cigale de nulle part.

CIGALE : Comment ça des cours ? Ne me dis pas que tu lui as fait le coup ?! Chaque année c'est la même rengaine : étudier, étudier, toujours étudier. J'espère que tu n'as pas accepté Lavande, si non, il est encore temps de décliner l'offre !

MLLE ROSSIGNOL : Tu n'es pas gênée toi !? Ce que tu dis là est d'une immaturité... ça ne m'étonne pas venant de toi ! Tu as vu où ça t'a mené à toi de faire tout le temps l'école buissonnière ? Tu restes à vagabonder nuit et jour sans but, tu ne travailles même pas, quel exemple tu donnes à notre petite Lavande !

CIGALE : Déjà je ne vagabonde pas, je réfléchis, j'imagine des musiques, des danses, des chansons, je fais preuve de créativité... quelque chose que tu n'auras jamais !

MLLE ROSSIGNOL : Pardon ?! Mais je ne te permets...

CIGALE : *(Lui coupant la parole)* Je n'ai pas terminé ! À quoi bon travailler ? Qu'est-ce que cela va-t-il me rapporter ? Je préfère de loin profiter de la vie, au lieu de vivre dans le stress ! Et en plus, désolé de te le dire mais je crois qu'au contraire, entre nous deux, c'est toi le mauvais exemple, à toujours être coincée, avec ton air condescendant et ta façon de parler hautaine. Peut-être que je ne suis pas parfaite, mais moi au moins, contrairement à certaine, j'assume ce que je fais !

MLLE ROSSIGNOL : Tais-toi !

Lavande remarquant que la tension monte entre ses deux mentors, décide de s'interposer entre eux. Elle les éloigne l'une de l'autre.

CIGALE : Bon, Lavande a raison, ça ne sert à rien de se battre. De toute façon c'est à elle de décider ce qu'elle veut faire. Alors, tu préfères suivre les cours de Mlle Rossignol ou profiter de la vie et découvrir de nouveaux horizons avec moi ?

Lavande réfléchit un instant, puis prend les mains de Mlle Rossignol et Cigale.

MLLE ROSSIGNOL : Si j'ai bien compris, tu veux faire les deux choses ? *(Lavande hoche la tête)*

CIGALE : Bon alors faisons un compromis ! L'avant-midi tu seras en classe, et ensuite tu viendras avec moi arpenter la forêt !

MLLE ROSSIGNOL : Ça me va !

Lavande hoche la tête et sourit. Cigale sort de la scène et Mlle Rossignol et Lavande continuent à marcher. Les lumières s'éteignent.

PÈRE CASTOR : Et c'est ainsi que chaque matin, Lavande partait dans la classe de chant de Mlle Rossignol... classe dont je faisais partie.

Il rigole, puis les lumières se rallument et on peut voir Lavande, Mlle Rossignol et beaucoup d'autres animaux.

MLLE ROSSIGNOL : Allez les enfants, calmez-vous un peu, je vais vous présenter votre nouvelle camarade. Voici Lavande ! (*Les enfants la saluent*) Mais je dois vous informer de quelque chose, Lavande est muette et est en train d'apprendre à chanter. J'espère que vous serez donc tous bienveillants à son égard !

TAUPE : Muette ? Comme c'est bizarre !

TORTUE : Parce-que toi tu n'es pas bizarre peut-être ?! Réfléchis un peu avant de lancer des propos pareils !

CASTOR : C'est vrai ça ! Au contraire ce n'est pas bizarre, je pense que c'est plus naturel que la parole !

JEUNE PÈRE CASTOR : Arrête de faire ton philosophe frerot ! Elle n'est ni plus bizarre, ni plus normale que nous ! C'est tout !

PAPILLON : Moi je trouve que c'est très beau qu'elle veuille apprendre à chanter ! J'aimerais tellement avoir la même volonté que toi !

ÉCUREUIL : Oh oui ! C'est admirable !

MLLE ROSSIGNOL : (*En criant*) Arrêtez ! Calmez-vous ! (*S'adressant à Lavande*) Lavande, vas t'asseoir à côté de Noisette l'Écureuil ! (*Lavande suit les ordres de Mlle Rossignol, la classe s'est calmée*) Très bien ! Maintenant, nous allons commencer par un petit exercice que j'affectionne tout particulièrement en ce début de saison. Nous allons chanter « Colchiques dans les près ». Je ferai les couplets et vous le refrain. Un, deux, trois...

La musique commence

MLLE ROSSIGNOL : Colchiques dans les près
Fleurissent, fleurissent,
Colchiques dans les près :
C'est la fin de l'été.

LES ÉLÈVES : (REFRAIN)

La feuille d'automne
Emportée par le vent
En ronde monotone
Tombe en tourbillonnant.

MLLE ROSSIGNOL : Châtaignes dans les bois
Se fendent, se fendent,
Châtaignes dans les bois
Se fendent sous les pas.

LES ÉLÈVES : (REFRAIN)

La feuille d'automne
Emportée par le vent
En ronde monotone
Tombe en tourbillonnant.

MLLE ROSSIGNOL : Nuages dans le ciel
S'étirent, s'étirent,
Nuages dans le ciel
S'étirent comme une aile.

LES ÉLÈVES : (REFRAIN)

La feuille d'automne
Emportée par le vent
En ronde monotone
Tombe en tourbillonnant.

MLLE ROSSIGNOL : Et ce chant dans mon cœur

Murmure, murmure,
Et ce chant dans mon cœur
Murmure le bonheur.

LES ÉLÈVES : (REFRAIN)

La feuille d'automne
Emportée par le vent
En ronde monotone
Tombe en tourbillonnant.

Durant toute la chanson, Lavande était fascinée, et elle semblait même danser. Alors que derrière, un Raton-Laveur observait la scène, et plus précisément Lavande. Au même moment, on peut voir Bourdon qui essaye de jouer un sale tour, mais son coup est contrecarré par le même Raton-Laveur discret, ne se faisant pas avoir.

MLLE ROSSIGNOL : Très bien les enfants ! Ce sera tout pour aujourd'hui. À demain.

LES ÉLÈVES : Au revoir ma demoiselle ! À demain.

Les personnages quittent petit à petit la scène, il reste uniquement Lavande et Noisette, et derrière elles, le Raton-Laveur qui les observe.

NOISETTE : Il était bien le cours n'est-ce-pas ? (*Lavande hoche la tête en souriant*) Mlle Rossignol est un très bon professeur de toute façon. C'est elle qui m'a inculqué l'amour du chant et de la musique. Avant les cours, je chantais comme une casserole, si on peut appeler ça chanter ! (*Elle rigole*) Bon, je ne dis pas que je suis devenu une virtuose, loin de là, les autres élèves sont loin devant moi, c'est juste que je commence à me débrouiller. Tu as aimé ma façon de chanter ? (*Lavande sourit et hoche la tête*) C'est vrai ?! Ça me fait plaisir ! Ne t'en fais pas, je suis sûre que tu réussiras toi aussi à chanter, peut-être même que tu dépasseras Mlle Rossignol ! (*Elle rigole*) C'est vrai que tu seras la vedette de la fête du printemps cette année, à la place de Miss Guêpe ?! (*Lavande hoche encore une fois la tête*) Comme tu as de la chance ! C'est fantastique d'être sous les feux des projecteurs... enfin, je crois, je ne peux pas vraiment être sûre, c'est quelque chose qui ne m'arrivera jamais à moi. Alors que toi, par contre, malgré le fait que tu ne puisses pas parler, tu as un charisme surprenant ! J'aimerais tellement avoir la même prestance et volonté que toi ! Moi, je suis toujours oubliée, c'est à peine si on connaît mon prénom. Mais ce n'est pas plus mal ! Ça doit être fatigant à la longue d'être admirée par le monde... (*En aparté*) « Qu'est-ce que je dis ?! Ça doit être

fabuleux !! » *(Elle soupire, et s'adresse de nouveau à Lavande)* Bon, ce n'est pas que je m'ennuie, mais je dois partir récolter des glands et des noisettes. Tout le printemps, l'été et l'automne, je dois faire des provisions de nourriture que je mettrai dans mon nid, ainsi, je pourrai survivre l'hiver, car il fait tellement froid que je ne peux pas sortir. Je sais cela paraît assez absurde, mais que veux-tu ? C'est ce que tous les écureuils font, et même si je sais que c'est complètement illogique, je dois accepter ma situation et le faire, car si je ne le fais pas, c'est tout l'écosystème de la forêt qui changera ! Tu vois, il arrive que je fasse tomber des glands en chemin, et ces glands poussent et deviennent de grands arbres qui viennent remplacer les anciens arbres malades afin que la forêt dans laquelle nous vivons puisse perdurer. Voilà ! Je ne vais pas t'embêter plus longtemps que ça. Au revoir ! *(Noisette s'éloigne, puis s'arrête un instant et retourne chez Lavande)* Oh, mais j'y pense, tu pourrais m'accompagner ! Comme ça on pourra continuer à papoter ensemble... en fait... bon tu m'a compris *(Elle rigole)* De toute façon, le chemin que je vais prendre est un raccourci vers la demeure de Mlle Rossignol, donc tu pourras partir chez toi ! Alors qu'est-ce que tu en dis ? *(Lavande réfléchit un peu et finit par hocher la tête...encore)* Très bien, en route alors !

Noisette et Lavande quittent la scène, le Raton-Laveur les suit furtivement. Les lumières s'éteignent.

Scène 2

LAVANDE, NOISETTE, OURS, OURSONNE, BICHE, HERMINE, PÈRE CASTOR, CHŒUR.

PÈRE CASTOR : Cela fait un bon bout de temps que Lavande et sa nouvelle amie, Noisette, tournent en rond dans la forêt sans le remarquer... Mais lorsqu'elles passent à côté du même arbre pour la énième foi, elles ne tardent pas à comprendre qu'elles sont bel et bien perdues.

NOISETTE : Lavande, je crois...

Lavande se tourne vers Noisette avec un regard curieux et concerné.

NOISETTE : ... Que l'on est bel et bien perdues...

Lavande est exaspérée et elle jette à son amie un regard accusateur. Sourcils froncés et lèvres serrées.

NOISETTE : Et je crois aussi... *(Elle commence à parler rapidement)* Que je ne connais pas du tout cette partie de notre forêt, désolée ! *(Elle esquisse un sourire coupable et timide sur son visage)* C'est juste que je me suis emportée dans notre promenade et je me suis aperçue que les alentours m'étaient totalement inconnus trop tard. Je suis si étourdie ! *(Elle secoue sa tête entre ses mains)* Oh non ! Quelle sotte, quelle idiote ! Maintenant nous sommes égarées et sans défenses dans la forêt, et il va bientôt faire nuit, et Demoiselle Rossignol doit se demander où nous sommes, et tout cela est de ma faute. Et tu m'en veux, et tu as complètement raison de m'en vouloir ! Qu'ai-je fait ? Mais, qu'ai-je fait ??

Lavande s'approche pour reconforter Noisette, mais elle est interrompue par un bruissement qui provient des arbres autour d'elles. Noisette est prise de panique.

NOISETTE : *(En chuchotant)* Tous mes pleurnichements ont dû attirer une meute de prédateurs affamés ! Lavande, nous allons finir comme casse-croûte, dans le ventre d'un loup, ou d'un chacal, ou encore d'un... d'un...

OURS : *(En venant de nulle part)* D'un ours !

Noisette crie.

OURSONNE : *(Avec sarcasme)* Alors là Ours, c'est vraiment trop drôle ce que tu fais ! Bravo ! Faire peur à des enfants, j'en éclate de rire.

OURS : *(Il rigole)* Arrête, rabat-joie, et détends toi un peu ! Cela n'a jamais fait de mal à personne, les grandes émotions... Si tu vois ce que je veux dire, bien sûr !

OURSONNE : Très fine cette blague.

OURS : Je suis un ours de « petits plaisirs », ma chère, « très petits », et ton compliment me donne chaud au cœur... Maintenant, allons aider ces deux « adorables » enfants.

Lavande et Ecureuil se tiennent vers l'autre coin de la scène. Elles se tiennent par les bras et se recroquevillent sur elles-mêmes, comme pour se protéger.

OURS : Voyons, n'ayez pas peur, mes mignonnes. Tout le monde sait que j'adore les enfants, surtout les petites fillettes comme vous, toutes douces, et toutes jolies que vous êtes ! N'est-ce pas que je raffole des enfants, Oursonne ?

OURSONNE : On peut dire cela, mais ce serait te sous-estimer.

OURS : Venez là les enfants, je ne vais pas vous faire du mal. Vous avez l'air perdues... Il n'y a rien à craindre, Oursonne et moi allons vous indiquer le chemin du retour !

En entendant cela, Lavande et Ecureuil marchent vers les deux ours. Le groupe est au centre de la scène.

OURS : Voilà, comme vous êtes sages et bonnes ! Oursonne et moi connaissons tous les recoins de ce bois, comme si c'était notre grotte. Pas vrai, Oursonne ?

Oursonne regarde ses ongles, désintéressée, et ne répond pas.

OURS : En parlant de notre grotte ! J'espère que je pourrais y « pénétrer » avant qu'il ne fasse trop noir... Ce n'est pas que j'ai peur, mais lors des nuits sombres, il y a beaucoup de prédateurs rusés, dangereux et sans scrupules qui rodent un peu partout. Ils se jetteraient sur vous, mes mignonnes, et ils abuseraient de vous. Quant à moi, je devrais y rentrer seul. Mais ne vous en faites pas, heureusement que vous êtes tombées sur le guide parfait qui sait vous tirer d'affaire : moi !

Le groupe marche lentement dans la forêt.

NOISETTE : Monsieur Ours, Madame Oursonne, vous êtes si gentils et altruistes ! Je ne sais comment vous remercier...

OURS : *(Avec un rictus discret)* J'ai quelques idées...

OURSONNE : C'est bon Ours, j'en ai assez de ton humour périmé et grossier ! Soit tu fonces, soit on quitte. Les filles, essayez de retracer vos pas jusqu'ici, cela pourrait nous aider et vous sortir de ce pétrin...

OURS : Dans le pire des cas, elles pourraient passer la nuit dans notre grotte, avec nous. Vous y êtes les bienvenues, mes enfants... Je pourrais même vous faire goûter mon bon miel, il paraît assez amer au début, mais après quelques instants, vous verrez son véritable goût, il est tellement sucré, vous en voudriez encore et encore... en plus c'est un véritable délice non seulement dans la bouche, mais aussi, lorsqu'il coule dans votre gorge, c'est à ce moment-là que vous sentez toute sa douceur et sa délicatesse. Plus d'une... personne... l'ont déjà goûté, et je peux vous dire qu'elles l'ont tellement aimé qu'elles en sont devenues folles, voire dans certains cas fêlées...

OURSONNE : *(Lui coupant la parole)* Épargne-nous les détails, je suis sûre que ce ne sera pas nécessaire, nous allons sûrement trouver une solution. Mais, comme toujours, au lieu de réfléchir au problème, Monsieur Ours préfère bavarder comme une vieille commère, et avance donc à la vitesse d'un escargot !

OURS : Je voulais tout simplement faire connaissance avec politesse, me mettre au service loyal de ces jolies enfants, m'introduire à elles et par la suite les instruire à la vie. Mais on dirait qu'Oursonne n'aime pas beaucoup cela ! Qu'elle préfère les barbares qui font les choses vite fait bien fait ! Eh bien moi, je pense que dans la vie, il faut savoir prendre son temps pour pouvoir profiter au maximum de chaque instant ! La courtoisie n'est-elle plus une vertu de nos jours !?

OURSONNE : Oh oui ! Excuse-moi, j'avais oublié combien les personnes vertueuses comptent pour toi ! Que dis-je, tu es l'incarnation de la vertu, tellement bienveillant, que tu as décidé de rendre l'égalité entre enfants et ours, en créant une fabrique d'enfants... en peluche bien-sûr... pour les ours !

NOISETTE : C'est vrai ça ?

OURS : Un peu que c'est vrai, je me suis dit qu'il n'y avait pas de raisons que les enfants aient droit à des ours en peluches, alors que nous, les ours sommes très seuls ! Nous avons besoin de câlins aussi !

NOISETTE : Franchement Monsieur Ours, vous êtes quelqu'un de bien !

OURSONNE : *(Avec sarcasme)* Evidemment !

Pendant qu'Ours et Oursonne parlent, Biche et Hermine entrent en scène. Elles sont très belles et bien habillées. Elles ont les coudes enlacés.

BICHE : Mais que se passe-t-il ici ? Ours, Oursonne, que faites vous... en compagnie de deux petites filles ?

OURS : Ma belle demoiselle la Biche, cela fait longtemps... Nous reconduisons seulement ces deux petites chez elles, rien de plus ni de moins.

BICHE : Je crois qu'il serait plus convenable de les accompagner chez l'Arbre de la Sagesse, plutôt que de les trainer partout entre les arbres de ce bois profond sans véritable trajectoire... N'ai-je pas raison ?

HERMINE : Mes chers Ours, nous prendrons le relais pour vous avec grand plaisir, et nous escorterons nous-mêmes ces petites pour qu'elles consultent notre Sage Arbre.

BICHE : Votre considération et votre aide étaient d'une générosité sans égal. Merci beaucoup et au revoir...

Biche et Hermine éloignent les deux amies perdues des deux ours. Ces derniers sortent de scène, Ours étant énervé.

BICHE : Vous n'avez pas besoin de nous exprimer votre gratitude, n'importe quel autre habitant de la forêt vous aurait secourus d'entre les pattes d'Ours et d'Oursonne. J'avoue qu'ils peuvent paraître comme des être très respectueux et gentils à première vue, pourtant il faut toujours se méfier d'eux ! Ma mère me disait toujours de me méfier des apparences.

HERMINE : Je ne sais pas trop comment me comporter par rapport à votre situation actuelle, mais je reste sereine. J'ai toujours confiance en l'Arbre de la Sagesse.

BICHE : Oh, mais nous oublions nos bonnes manières ! Je me présente, je me surnomme Biche et voici ma grande amie Hermine ! Nous sommes les princesses de cette belle forêt !

NOISETTE : Ah, comme les fleurs !

BICHE : Très amusant ! *(Elles rigolent d'un air hautain)* Mais ce n'est heureusement pas le cas ! Nous sommes bien au-dessus de ces plantes ! Et ce n'est pas pour me vanter, mais Lys et sa cour n'arrivent pas à notre cheville ! Nous sommes les réelles nobles de ce majestueux endroit ! Notre

ascendance a créé ces lieux ! C'est donc normal que nous soyons si respectées à des kilomètres à la ronde !

NOISETTE : Ah bon ! C'est bizarre ça !

BICHE : Quoi donc ?

NOISETTE : Je n'ai jamais entendu parler de vous !

BICHE : C'est alors simple, vous êtes ignorante ! Estimez-vous donc heureuse que vous soyez tombées sur notre chemin afin qu'une parcelle de notre savoir puisse vous éclairer ! Nous venons de vous sauver d'une humiliation certaine ! Vous imaginez si les autres animaux sauraient que vous ne nous connaissiez pas !? Vous auriez été la risée de toute la forêt ! Mais encore une fois, vous n'avez pas besoin de nous exprimer votre gratitude, ceci est notre devoir de guider et d'instruire les petites bêtes comme vous ! C'est tout naturel !

HERMINE : Tout naturel ! *(Elles rient en coin)*

Biche se tourne alors vers Lavande et Noisette, et remarquent quelque chose de curieux, elle s'approche d'elles et les observe de plus près.

BICHE : Mais attendez, mon amie, ces deux petites sont tristes à voir : leurs cheveux ébouriffés par le vent, leurs corps rongés pas le froid et la peur, leur mains et leur jambes crasseuses et recouvertes de terre !

HERMINE : Quel pauvre état ! Quelle horreur ! Elles inspirent la pitié...

BICHE : Quelles piteuses apparences ! Elles ne sont pas du tout présentables ! Ce serait un crime de les laisser rencontrer l'Arbre de la Sagesse ainsi... Une dame se doit d'être toujours présentable, fraîche et pimpante...

HERMINE : Oui, fraîche et pimpante... Mais là ce n'est pas le cas...

Hermine et Biche se regardent. Elles ont la même idée. La musique commence, le chœur arrive et chante derrière les personnages...

BICHE : Faut pas que tu t'affoles
Prends la peinture, la colle
Personne n'est parfait
N'est-ce pas ?

HERMINE : Sauf moi !
Quand on sait que le monde regarde
On fait ce qu'on doit...

BICHE : Des petites retouches ma chérie
Non pas par vanité
Mais pour l'humanité !

HERMINE : Dans chaque geste, pure race
Ah, quelle adresse, quelle classe
C'est parfois de trop
Même pour moi !

BICHE : Mais quand le monde entier acquiesce
Pourquoi lui tourner le dos
On m'acclame, on voudrait me ressembler !

HERMINE : Ce n'est pas ce que tu crois !

Laisse tomber la ringarde
Vise un peu le grand art
Lala la la
La perfection me va et au poil !

BICHE : Sans rivale, sans égale, la beauté déchaînée

Bouche-bée, dépassée
J't'enseigne ma classe
Et toi tu pavasses...

HERMINE : Il y en a qui voudrait

Ma peau et ma fourrure
Ça n'a pas de prix, mes petits

BICHE ET HERMINE : Vous, les mignonnes de toute la forêt

Si vous m'aimez, de vous j'aurais pitié
Jolie c'est bien, mais rien que jolie
La plus-que-parfaite c'est moi
Ouh !

Plus la chanson avance, plus la tension monte entre les deux amies, jusqu'au point où elles commencent à se battre et oublient la présence de Lavande et Noisette, et ainsi perdent toute crédibilité à leurs yeux. Les deux « nobles » sortent alors en se battant, petit à petit de la scène pour laisser les deux enfants seules et désespérées... Les lumières s'éteignent.

Scène 3

LAVANDE, NOISETTE, ROXANE, ARBRE DE LA SAGESSE, PÈRE CASTOR, CHŒUR.

PÈRE CASTOR : Voilà que la négligence et le narcissisme des autres animaux mettent encore une fois en danger la vie et le destin de nos deux amies. Biche et Hermine, trop préoccupées à disputer le titre de la plus belle de la forêt, ont oublié Lavande et Noisette ainsi que la promesse qu'elles leur avaient faite. Lavande et Noisette ne se verront pas maquillées et recoiffées, et encore moins présentées à ce fameux Arbre de la Sagesse. Il commence d'ailleurs à se faire tard...

NOISETTE : Lavande, c'est fichu ! Je te le dis maintenant, c'est vraiment fichu ! (*Elle se met à sangloter*) Plus d'Ours, ni d'Oursonne, ni de Biche, ni d'Hermine. Plus rien. Nous sommes seules au monde, et tout cela est entièrement de ma faute... je suis une personne détestable. Heureusement que tu es encore à mes côtés... tu me redonnes espoir. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi... À ta place, je serais partie depuis déjà longtemps : pourquoi passer son temps avec un pauvre écureuil, qui pleurniche à tout moment, et qui ne sait chanter ni les gammes, ni les arpèges, ni les harmonies, et qui n'a même pas le sens de l'orientation ! À cause de moi, nous avons peur, froid et faim. La Biche avait raison : quelle misère ! Quel piteux état ! Excuse-moi ! Tout est absolument de ma faute !

Derrière les deux amies, on peut distinguer le Raton-Laveur Roxane qui sort peu à peu de l'obscurité et avance vers les deux petites à pas discrets et calmes.

ROXANE : (*Elle réfléchit à haute voix*) Oh, misère ! J'ai perdu mon amie ! Comment faire pour la retrouver ? Je sais ! J'irai voir l'Arbre de la Sagesse, il saura régler mon problème !

NOISETTE : *(Elle parle à Lavande)* Tu as entendu ? C'est peut-être notre dernière chance de retourner chez nous ! *(Lavande hoche la tête)* Très bien ! *(Elle s'adresse à Roxane)* Bonsoir, *(Roxane se tourne vers elle et sourit)* désolé de vous importuner, mais nous sommes perdues, et voulons retourner chez nous près de l'Arbre de la Sagesse... Comme nous avons entendu que vous partiez justement en cette direction, nous pensions que peut-être, si cela ne vous dérange pas évidemment... de bien vouloir...

ROXANE : Vous accompagner ? Mais bien entendu ! Au moins avec moi, vous êtes sûres d'arriver à bon port. Je ne suis pas comme ces autres animaux qui vous sont venus en aide, ces menteurs, ces profiteurs et ces hypocrites ! Ils se disent être généreux et attendris, pourtant, ils ne vous viennent en aide que pour se satisfaire et ressentir un plaisir personnel !

NOISETTE : Comment savez-vous cela à propos des autres habitants de la forêt ? Et comment savez-vous que d'autres nous sont venus en aide ?

ROXANE : Je les ai vu partir en votre direction et repartir aussi vite qu'ils sont venus. Quant à toutes ces informations que j'ai sur eux, eh bien c'est simple, je connais leur comportement, leurs mœurs et leur façon d'agir. À force de vivre à leur côté, de les observer et de me taire, j'ai réussi à décortiquer chacune de leur personnalité. Moi, par contre, je passe inaperçue, j'ai toujours été oubliée. Mais cela ne m'a pas empêchée d'évoluer, bien au contraire, certes personne ne me connaît, mais moi, je connais tout le monde. J'épie et je guette dans l'ombre pour pouvoir mieux me débrouiller dans la lumière. Vous savez ce que l'on dit ; ce n'est pas un malheur d'être méconnu des autres, mais c'est un malheur de les méconnaître.

NOISETTE : C'est fascinant, vous avez su faire de vos faiblesses des forces !

ROXANE : Oui, c'est un peu ça, mais ne perdons plus beaucoup de temps à parler, le soleil commence à se coucher, il faut faire vite.

NOISETTE : Oui, désolé ! J'ai la mauvaise habitude de m'attarder dans les conversations !

ROXANE : *(En aparté)* Je l'ai remarqué... comme elle est lourde ! *(À Noisette)* Ne vous en faites pas, vous ne parlez pas tant que ça !

Le groupe commence alors à marcher pour enfin arriver devant l'Arbre imposant et sage.

NOISETTE : Nous voilà enfin arrivées... *(Essoufflée)* Je n'y croyais plus ; nous sommes vraiment face à l'Arbre de la Sagesse cette fois ! Le seul et l'unique, en sève et en écorce ! Excuse-moi en tout cas Lavande de t'avoir empêtrée dans ce pétrin avec moi ! *(Lavande a les larmes aux yeux et lui fait un câlin. Pendant ce temps, Roxane, très discrètement s'éclipse de la scène sans se faire remarquer.)* Oh, j'allais oublier, merci encore... *(Elle se retourne et remarque que Roxane a disparu)* Tiens, comme c'est bizarre, je n'ai même pas eu le temps de remercier... c'est quoi son prénom en fait ? On ne le lui a même pas demandé ! Tan pis, elle doit avoir retrouvé son amie... j'espère en tout cas, pouvoir la revoir un jour ! Elle était vraiment gentille, et pas du tout intéressée elle, au moins. Je sens que nous nous sommes fait une nouvelle amie ! Tu ne crois pas ?

Lavande hoche la tête avec enthousiasme, ensuite les deux amies admirent l'Arbre.

PÈRE CASTOR : Lavande et Noisette sont impressionnées par la majesté de l'Arbre, et n'arrivent pas à décoller leur regard de celui-ci. D'ailleurs, cela fait depuis son arrivée dans la forêt, le premier jour, que Lavande ne l'a pas vu parler. Mais cette fois-ci, il était dans un drôle d'état et contre toute attente, il se réveilla subitement à la grande surprise des deux petites...

ARBRE DE LA SAGESSE : *(Avec un ton sévère)* Qui ose venir déranger mon sommeil ? ! N'existe-t-il plus aucune forme de respect dans cette forêt ? On se croirait à la jungle !

NOISETTE : Oh ! Excusez-nous ! Nous ne voulions pas vous importuner ! Nous partons tout de suite !

ARBRE DE LA SAGESSE : (*Gentiment*) Non ! Restez, je suis toujours seul, j'ai besoin de compagnie, je m'ennuie tellement à toujours être enraciné ici ! S'il-vous-plaît, restez un peu, racontez-moi une blague, j'aime tellement ça ! Allez, faites-moi rire !

NOISETTE : (*En bégayant*) Bon, d'accord... c'est... c'est l'histoire d'un zéro qui rencontre un huit et lui dit : « Tiens tu as mis une ceinture aujourd'hui ! »

ARBRE DE LA SAGESSE : (*Avec énervement*) C'est de la moisissure ! Les seuls zéros que je vois ici c'est vous deux ! De toute manière je n'ai jamais aimé les blagues ! Et les enfants non plus d'ailleurs ! Je n'aime pas la compagnie, sinon celle de mes tiges ! Elles me font oublier combien la vie est insupportable et difficile pour un arbre !

NOISETTE : (*Étonnée*) Euh... vos tiges ? Elles peuvent parler ? En tout cas, désolée, je ne voulais pas vous mettre dans un tel état !

ARBRE DE LA SAGESSE : (*Gentiment*) Mais bien-sûr qu'elles ne peuvent pas parler ! Quelle idée ! Ne vous excusez surtout pas ! Certes votre blague n'était pas très fameuse, mais elle m'a fait sourire, et ça, c'est le plus important ! Vous savez quoi, pour vous remercier, je vais vous donner quelques conseils d'un bon vieil arbre comme moi : Profitez de la vue et de la vie ; dites-vous que le plus grand des chênes a été un jour un petit gland ; tenez-vous tout le temps droits et fiers ; épanouissez vos branches sans pour autant oublier vos racines ; et surtout, soyez satisfaits de votre beauté naturelle, telle qu'elle soit et dans tous ses aspects... Un peu comme moi !! (*Il rigole*)

NOISETTE : (*Avec admiration*) Quels bons conseils ! Ce n'est pas pour rien qu'on vous appelle l'Arbre de la Sagesse après tout ! Avez-vous d'autres conseils à nous donner ?

ARBRE DE LA SAGESSE : (*Avec énervement*) Si j'en ai ?! Je vais vous en donner tiens : Si élevé soit l'arbre, ses feuilles tomberont toujours à terre ; un arbre qui s'écroule fait beaucoup plus de bruit qu'une forêt qui germe ; plus vous épanouissez vos branches et plus vous avez de chance de chuter ; ne faites confiance à personne, car un jour, vous mourrez d'une hache à qui vous avez fourni le manche ; bien qu'un arbre ait la tête voisine au Ciel, ses pieds eux, touchent l'empire des morts ; et surtout, rien ne sert de se satisfaire de sa beauté qui n'est qu'éphémère, les rides et les craquelures du temps auront raison d'elle. (*Il tousse d'une voix rauque*)

NOISETTE : (*Choquée*) Mais c'est horrible ce que vous nous dites là ! Vous êtes en train de vous contredire, voyons !

ARBRE DE LA SAGESSE : C'est vrai ça ! Arrête de faire ton saule pleureur !

NOISETTE : Pardon ?!

ARBRE DE LA SAGESSE : Parce que se reposer sur ses lauriers et vivre pour des illusions est tellement bénéfique !

NOISETTE : Désolée... mais... mais je ne vous comprends plus !

ARBRE DE LA SAGESSE : Rester toute la journée à s'apitoyer sur son sort en faisant sécher ses tiges c'est mieux peut-être ?!

NOISETTE : Que se passe-t-il donc enfin !

ARBRE DE LA SAGESSE : Je suis réaliste moi au moins ! Contrairement à certains qui préfèrent donner des illusions aux pauvres gens. Comme le dit le proverbe : « Dans la lutte de l'eau et du feu, c'est toujours le feu qui perd. Car le feu symbolise ici l'ardeur entreprenante, et l'eau les tristes et décourageantes sujétions de la réalité. »

NOISETTE : Quelqu'un aurait-il l'amabilité de m'expliquer ce qui se trame ?

ARBRE DE LA SAGESSE : Tu vois ! À cause de tes conseils à la noix ! Les petites commencent à croire qu'elles sont folles !

NOISETTE : À qui parlez-vous donc ?

ARBRE DE LA SAGESSE : Comme toujours ! C'est uniquement de ma faute !

NOISETTE : (*Énervée, elle crie*) Ça suffit !! Je veux comprendre ce qui se passe !

ARBRE DE LA SAGESSE : Excusez-nous ! Je vais tout vous expliquer. En fait, l'Arbre de la Sagesse que vous connaissez a en réalité deux facettes opposées ! Un Arbre optimiste qui aime la vie durant le printemps et l'été ; moi... et un Arbre pessimiste et dépressif pendant l'automne et l'hiver ;

c'est l'autre. Mais, lors des phases de changement, les deux facettes se trouvent ensemble... et cela donne ce que vous venez de voir...

NOISETTE : Comme c'est complexe toute cette histoire ! Pourquoi avoir deux facettes ?

ARBRE DE LA SAGESSE OPTIMISTE : Vous savez ce que l'on dit ; la vie, c'est comme un arc-en-ciel. Il faut de la pluie et du soleil pour en voir toutes les couleurs.

ARBRE DE LA SAGESSE PESSIMISTE : C'est bon, je n'en peux plus, laissez-moi seul avec mes tiges ! Physiquement je suis tout ridé, émotionnellement je suis dépassé, moralement je suis épuisé, spirituellement je suis mort... bref mon état actuel ; c'est très simple : si j'épluche un oignon, c'est lui qui pleure !

ARBRE DE LA SAGESSE OPTIMISTE : Écoutez-le se lamenter ! Allez, Bats-toi ! Ne te laisse pas abattre !

ARBRE DE LA SAGESSE PESSIMISTE : Je n'ai plus envie de me battre ! Laisse-moi sombrer comme une me... (*Il se reprend*) comme de l'engrais naturel... À quoi bon se battre ? À chaque fois que je résous un problème, la vie s'amuse à m'en créer de nouveaux... (*Il tousse d'une voix rauque*)

ARBRE DE LA SAGESSE OPTIMISTE : Mais non ! Ne dis pas ça ! Tu vas leur donner des idées suic... bon, tu m'as compris ! Il faut garder le sourire ; un jour la vie sera fatiguée de vous décevoir. (*Il regarde les deux amies*) Tiens donc ! Quelle surprise ! Mais c'est Lavande ! Désolé je n'avais pas remarqué ta présence. Cela fait longtemps depuis notre dernière rencontre ! À ce que j'ai bien pu comprendre tu essayes d'apprendre à chanter ! Quel dur pari tu t'es lancé !

NOISETTE : C'est vrai ça ! Mais comment le savez-vous ?

ARBRE DE LA SAGESSE PESSIMISTE : Nous savons tout sur tout... à ton avis Arbre de la Sagesse c'est juste pour faire joli ?!

ARBRE DE LA SAGESSE OPTIMISTE : Ne l'écoutez pas ! Il fait sa tête dure de tronc ! Je pense qu'il devrait essayer lui aussi de chanter, ça le rendrait plus supportable !

ARBRE DE LA SAGESSE PESSIMISTE : Mais bien sûr, tu peux toujours courir !

La musique commence, le chœur arrive, Noisette et Lavande se regardent, elles ne comprennent pas ce qui se passe... Les deux facettes de l'Arbre commencent à chanter d'une langue étrangère et incompréhensible pour les deux jeunes amies...

OPTIMISTE ET CHŒUR : You better, better, hey better, better sing.

PESSIMISTE : I've got to just do my thing.

OPTIMISTE ET CHŒUR : You better, better, hey better, better sing.

PESSIMISTE : Yeah.

OPTIMISTE : I'll show you that it's one and the same :

Singing, dancing, same game.

It's easy : Step up to the mic, start singing.

PESSIMISTE : I wanna cry, die now, and that's all.

This is what I do.

There ain't nothing that I like to do, yeah.

OPTIMISTE : You'll never know.

PESSIMISTE : Oh I Know.

OPTIMISTE : You'll never try.

PESSIMISTE : There's just one little thing that stops me every time yeah.

OPTIMISTE : Come on !

PESSIMISTE : I don't sing.

OPTIMISTE : I know you can.

PESSIMISTE : Not a chance. No.

OPTIMISTE : If I could do this, well, you could do that.

PESSIMISTE : But I don't sing.

OPTIMISTE : Hit it out of the stage !

PESSIMISTE : I don't sing.

OPTIMISTE : I say you can.

PESSIMISTE : Not a chance.

OPTIMISTE : Slide home, you score, singing on the stage's floor.

PESSIMISTE : I don't sing, no.

OPTIMISTE ET CHŒUR : You better, better, hey better, better sing.

PESSIMISTE : I've just got to do my thing.

OPTIMISTE ET CHŒUR : You better, better, hey better, better sing.

PESSIMISTE : Yeah.

OPTIMISTE : Two pitches, now you're up to the mic.

Bases loaded, sing your song.

It's easy : Take your best voice, just hit it.

PESSIMISTE : I've got what it takes, playing my song,

So you better spin that pitch you're gonna throw me, yeah.

I'll show you how I sing.

OPTIMISTE : You'll never know.

PESSIMISTE : Oh I know.

OPTIMISTE : You'll never try.

PESSIMISTE : There's just one little thing that stops me every time. Yeah.

OPTIMISTE : Come on !

PESSIMISTE : I don't sing.

OPTIMISTE : I know you can.

PESSIMISTE : Not a chance. No no.

OPTIMISTE : If I could do this, well, you could do that.

PESSIMISTE : But I don't sing.

OPTIMISTE : Hit it out of the stage !

PESSIMISTE : I don't sing.

OPTIMISTE : I say you can.

PESSIMISTE : Not a chance. No no.

OPTIMISTE : Slide home, you score, singing on the stage's floor.

PESSIMISTE : I don't sing, no.

OPTIMISTE : Lean back, tuck it in, take a chance. Sing it loud, spin around, do the song.

PESSIMISTE : I wanna cry, die, not sing at all.

I'm making a triple, not a curtain call.

OPTIMISTE : I can prove it to you till you know it's true,

Cause I can sing it, I can bring it to the diamond too.

PESSIMISTE : You're talking a lot Show me what you got. Stop.

TOUT LE MONDE : Sing !

L'arbre se rendort, le chœur sort de la scène en musique, Noisette et Lavande restent seules sur scène, hébétées...

NOISETTE : Eh bien dis-donc ! Je n'ai rien compris à ce qui vient de se passer ! Et toi ? (*Lavande hausse les épaules*) Quelle était donc cette langue bizarre ? L'Arbre de la Sagesse est plein de ressources, il doit savoir parler plusieurs langues. Mais tu sais quoi ? Malgré le fait que ces mots m'étaient inconnus, j'ai tout compris ! C'est peut-être ça la magie de la musique ! Les paroles et la voix ne sont peut-être qu'illusions ! Voilà que je fais ma philosophe maintenant ! (*Elle rigole*) En tout cas, encore désolée pour toute l'aventure dans laquelle je t'ai embarquée, j'espère que l'on restera quand même amies malgré tout !

Lavande lui fait un énorme câlin, elle lui pardonne.

NOISETTE : Nous nous sommes quand même bien amusées, nous avons fait énormément de nouvelles rencontres et nous sommes devenues plus proches... Tu sais ce qu'on dit, ce n'est pas le but de la promenade qui est important, mais les petits pas qui y mènent ! (*Elles sourient et se font un dernier câlin*) Bon, eh bien... au revoir ! À demain en cours ! Et cette fois promis, plus de randonnée dans les bois ! (*Elle rigole*).

Noisette fait un signe à Lavande et s'en va. Lavande sourit et quitte à son tour la scène, les lumières s'éteignent.

Scène 4 :

LAVANDE, MISS GUÊPE, BOURDON, ROXANE, Mlle ROSSIGNOL, BELETTE, PÈRE CASTOR, CHŒUR)

MISS GUÊPE : (*Très énervée*) Je n'y crois pas ! Le printemps approche à grand pas, et pas la moindre trace de progrès ! Tu n'es qu'un bon-à-rien ! Ce n'est pas possible d'être aussi empotée !

BOURDON : Excusez-moi, je... je... suis dés...

MISS GUÊPE : (*Lui coupant la parole*) Le pire, c'est que la petite sottise se fait des amies ! Elle est loin de vouloir partir ! Et à ce que j'ai pu comprendre, c'est grâce à toi qu'elle sent la vie plus supportable dans cette forêt ! INCAPABLE !!

BOURDON : Je... je... je ne l'ai pas fait expr...

MISS GUÊPE : (*Lui coupant la parole*) Tu as échoué à ta mission ! Pourtant, ce n'était pas difficile ! Est-ce que je t'en ai trop demandé ?! NON ! Tu imagines, cela fait six mois... SIX MOIS que l'on ne parle plus de moi ! Je suis complètement oubliée de tous ! C'est insupportable ! Et pendant que moi je souffre le martyr et j'essaye de trouver des plans pour exterminer cette vermine, toi tu ne trouves rien de mieux que de faire ami-ami avec l'ennemi ! Quel ingrat ! As-tu au moins essayé ne serait-ce qu'un tout petit peu, de mener à bien un de mes stratagèmes !

BOURDON : Euh... oui... je les ai fait perdre dans les bois, comme vous me l'aviez demandé...

MISS GUÊPE : Et tu as emmené l'Ours chez elles comme je te l'avais demandé aussi ?

BOURDON : Oui... oui... je vous le promets !

MISS GUÊPE : Pourquoi n'a-t-il pas mené à bien sa mission ? Pourtant, c'est le meilleur en son domaine !! Je sais combien il raffole des petites filles ! Deux pour le prix d'une, c'était un réel festin pour lui ! Il n'aurait pas laissé une telle chance de côté ! Que s'est-il donc passé dans cette forêt !?

BOURDON : Dame Biche et Dame Hermine les ont vues et les ont éloignées...

MISS GUÊPE : Ce n'est pas un problème ! Ces deux folles auraient du leur faire aussi, sinon plus peur !

BOURDON : Désolé... je ne sais pas ce qui s'est passé après ! Les deux Dames ont commencé à se battre... et puis... plus rien... je pense que j'ai été assommé ! Je me suis réveillé le lendemain matin, seul dans les bois...

MISS GUÊPE : (*Extrêmement énervée*) Mais bien-sûr ! Assommé ! Dis plutôt que tu t'es endormi comme le gros fainéant que tu es ! J'étais pourtant si proche ! Si elles seraient restées dans les bois durant la nuit, elles auraient sûrement été dévorées par les loups ! Mais non ! Il faut que tu gâches tout, à ton habitude ! Je te donne ta dernière chance... va m'emmener la petite Lavande avant la fin du mois, et j'en ferai mon affaire... Et si cette fois encore tu me déçois, je te tuerai à toi ! Allez va !

Elle quitte ensuite la scène énervée.

BOURDON : (*Désespéré*) Misère... Miss Guêpe est déçue de moi... je ne peux tout simplement plus la décevoir... je dois lui ramener Lavande, et cela, quoi qu'il en coûte !

Roxane sort de l'ombre et s'approche dangereusement de Bourdon.

ROXANE : Oh... mon pauvre Bourdon ! La Guêpe ne se rend pas compte de la difficulté de ta mission, elle est trop ingrate !

BOURDON : Qui... qui a parlé ?! (*Il soupire*) De toute façon, ce n'est pas de sa faute... c'est la mienne... je suis un incapable !

ROXANE : Peu importe qui je suis ! C'est de toi dont on parle maintenant ! Peut-être que tu as raison ! Peut-être que tu es réellement un incapable ! Mais alors, pourquoi cette fois sera différente des autres ? Bon à rien un jour, bon à rien toujours !

BOURDON : Vous avez sans doute raison !

ROXANE : J'ai toujours raison ! Et je pense, que tu ne mérites guère Miss Guêpe... tu n'es qu'un piètre souffre douleur après tout, qui la ralentit plus qu'autre chose...

BOURDON : C'est vrai... mais je voudrais être tellement plus que ça... vous voyez... en réalité... je l'aime... je l'aime de tout mon être et mon corps ! Si seulement mes sentiments étaient partagés... mais ce n'est malheureusement pas le cas...

ROXANE : Évidemment, et ils ne le seront jamais ! Mais, si tu l'aimes vraiment à ta Miss Guêpe... il faut que tu t'offres la mort... sa vie sera alors beaucoup plus simple... tu ne crois pas ?

BOURDON : Oui... sûrement... je vis pour lui faire plaisir... et je pense que ma mort lui fera un grand plaisir...

ROXANE : Tu vois ! Pas si empoté que ça après tout...

BOURDON : Non !! C'est trop dur ! Je préfère encore quitter cette forêt !

ROXANE : (*Elle hausse d'un ton*) Lâche ! Tu ne mérites pas la vie ! J'ai essayé de te l'expliquer gentiment, tu t'obstines à ne pas vouloir comprendre !

BOURDON : (*Il a peur*) Pardon !? Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?!

ROXANE : Je vais faire, ce que j'aurais dû faire depuis longtemps déjà ! Ne t'en fais pas ! Tu ne sentiras rien ! Je vais apaiser tes souffrances !

BOURDON : (*Paniqué*) QUOI ?! NON !! S'il vous plaît !!

Roxane s'approche de plus en plus de Bourdon, la tension monte.

ROXANE : Désolée je ne voulais pas en arriver là, mais tu ne me laisses pas le choix... tu es en train d'entraver mon plan... et je me dois de t'éliminer afin que je mène à bien mon projet... Au revoir...

Les lumières s'éteignent.

PÈRE CASTOR : Et c'est ainsi que Roxane dévora Bourdon sans aucune forme de pitié... Or, sa mort ne fut guère remarquée des autres habitants de la forêt... même pas Miss Guêpe qui trouva très vite un nouveau sous-fifre... Seule Lavande à qui il tenait tant l'avait senti, mais elle n'arrivait à le dire à personne... Il fallait que la vie continue, et elle continua. Lavande continuait à partir le matin aux cours de Mlle Rossignol avec son amie Noisette, et le soir découvrir les mystères de la forêt avec Cigale... Mais un jour, Lavande fit une nouvelle rencontre qu'elle n'était pas près d'oublier...

Les lumières se rallument, on voit Lavande et Mlle Rossignol qui se dirigent en direction d'un animal inconnu.

MLLE ROSSIGNOL : Viens Lavande, j'ai quelqu'un à te présenter ! Une amie de longue date !

Lavande urge le pas, elles arrivent finalement devant Belette.

BELETTE : Bonsoir !

MLLE ROSSIGNOL : (*Elle lui fait la bise*) Bonsoir ! Lavande, je te présente Belette ! Une de mes plus anciennes amies...

BELETTE : C'est vrai ça ! Nous nous connaissions alors que nous étions encore des gamines. C'était du temps de la clairière !

MLLE ROSSIGNOL : Oh oui ! Le bon vieux temps ! (*Lavande est perplexe, elle ne comprend pas de quoi elles parlent, Mlle Rossignol le remarque*) Lavande, je vais te raconter une histoire que je n'ai encore racontée à personne. Lorsque j'étais encore un petit oisillon, je n'habitais pas dans cette forêt... je suis né dans une clairière très éloignée...

BELETTE : Clairière où j'habitais aussi... Mais un jour, un grand feu vint et ravagea tout sur son passage... Aucune plante, aucun animal ne pouvait survivre à de telles flammes destructrices. Il fallait donc s'enfuir ! Et c'est ce que nous fîmes ! Mais nous étions chanceuses... très peu réussirent ! Nos parents ne purent résister...

MLLE ROSSIGNOL : Après ce terrible incident, il fallait trouver un nouvel habitat... Mais ce fut difficile, non pas à cause de nos brûlures et blessures physiques ; celles-ci cicatrisent rapidement... mais à cause de nos blessures morales bien trop profondes... nous avions tout perdu en un seul petit instant, une simple étincelle détruisit absolument tout... notre maison, nos amis, notre famille... nous étions seules au monde...

BELETTE : Il fallait alors compter l'une sur l'autre... mais la présence de l'une rappelait trop à l'autre son triste passé... il fallait se séparer... Il ne suffisait pas uniquement de tourner une page... mais de changer tout le livre...

MLLE ROSSIGNOL : Et c'est ainsi, que moi, je me suis retrouvée ici, dans cette forêt où j'enseigne le chant aux jeunes générations...

BELETTE : Et moi, je parcours le monde où je peux chanter librement à qui voudra bien entendre... et ce fut ma chance de passer aujourd'hui par ce lieu que je quitterai demain, mais qui me permettra d'écrire le mot Fin à mon premier livre...

L'histoire émouvante des deux amies toucha Lavande qui commença à pleurer.

MLLE ROSSIGNOL : Mais non, ne pleure pas ma petite... Tiens, je vais t'avouer un petit secret... Sais-tu pourquoi j'aime tellement chanter ? (*Lavande hausse les épaules*) Eh bien, en chantant, je peux toujours être chez moi, quel que soit l'endroit... Et bien que je veuille oublier mon passé, chanter me permet de guérir mes plaies petit à petit... chaque note, chaque harmonie me fait rappeler chaque bon moment passé et rend alors la vie plus supportable...

La musique commence, Mlle Rossignol commence à chanter.

MLLE ROSSIGNOL : Mon pays
Ta musique quelque soit l'endroit
Résonne autour du monde et je chante pour toi
Des mots d'amour a l'unisson
Qui rapprochent les âmes

BELETTE : Loin d'ici
De l'horizon jusqu'à nos déserts
S'élèvent encore pour rapprocher des frères
Comme un chant d'amour et de lumière
Et tout s'éclaire à travers nos voix

MLLE ROSSIGNOL ET BELETTE :
Et mon étoile m'emmène au hasard
Et quelque part c'est un peu chez moi

BELETTE : Mon pays
J'ai suivi tes chemins sans le savoir
Le cœur plein de folklores
Comme une enfants de chaque port
Marché si loin, rempli d'espoir
Pour ouvrir chaque porte

MLLE ROSSIGNOL : Jusqu'ici
La musique n'a pas eu de frontières
Avec chaque chanson, chaque harmonie
Le chant que l'on libère
Peut nous rendre unis et solidaires
Et mon cœur vibre pour ça

BELETTE : Et mon voyage m'emmène au hasard
Où que je sois je suis toujours chez moi
Si la Terre était mon seul pays

MLLE ROSSIGNOL ET BELETTE :
Notre pays
Si la Terre était notre seul pays
Notre pays c'est la Terre.

Après cette chanson, Lavande est subjuguée par la prestation des deux amies et a les larmes aux yeux... la musique la faisait même danser. Mlle Rossignol et Belette se font un câlin, puis Belette fait un signe d'au revoir à Lavande et Mlle Rossignol, et elle sort de la scène. Les lumières s'éteignent.

FIN DE L'AUTOMNE

L'hiver

Scène 1

*LAVANDE, CIGALE, Mlle ROSSIGNOL, CYCLAMEN, NARCISSE, AMARYLLIS, RAFFLÉSIA,
VOIX DE LA ROSE, OURS, OURSONNE, PÈRE CASTOR.*

Lavande et Mlle Rossignol sont au milieu de la scène, Cigale accourt vers elles...

CIGALE : Alors Lavande, prête pour une nouvelle expédition ?

Mlle ROSSIGNOL : Calme-toi un peu Cigale ! J'étais justement en train d'expliquer à Lavande qu'aujourd'hui, l'automne s'achève pour laisser place à l'hiver. Et en cette saison, il fait bien trop froid pour faire classe. D'ailleurs, la plupart de ses camarades ont déjà hiberné ou se sont réfugiés bien au chaud chez eux, comme son amie Noisette par exemple. Il faut donc en profiter et réussir à la faire chanter. Il ne faut pas oublier que la fête du printemps, c'est exactement dans trois mois. Nous avons pris du retard, il faut le rattraper. J'ai donc décidé qu'en cette saison, elle restera exclusivement avec moi. Tu auras alors tout le printemps et l'été pour gambader dans les près avec elle ! Voilà, tu peux alors disposer maintenant. On se verra dans trois mois !

CIGALE : Non ! Tu n'as pas le droit de faire ça ! C'est à Lavande de choisir ce qu'elle veut faire non ?

Mlle ROSSIGNOL : Lavande veut chanter à la fête du printemps, et je me suis juré de la faire chanter. Pas de discussion !

CIGALE : Moi aussi je peux la faire chanter !

Mlle ROSSIGNOL : J'ai une sensation de déjà vu ! On ne va pas rentrer dans le même débat, ça suffit !

Cigale s'énerve et s'éloigne. Lavande regarde Mlle Rossignol tendrement, comme si elle voulait lui demander un service.

Mlle ROSSIGNOL : Oh non ! Tu ne vas t'y mettre aussi ! Ne me fais pas tes yeux de chien battu ! J'ai dit non, c'est non !! (*Lavande la regarde avec insistance*) Bon, tu as gagné ! Va avec Cigale, mais retourne avant l'aube !

Lavande saute de joie et fait un câlin à Mlle Rossignol qui rougit.

Mlle ROSSIGNOL : Allez, vite avant que je ne change d'avis ! (*Lavande court vers Cigale qui à son tour saute de joie en voyant la jeune fille.*)

CIGALE : (*À Mlle Rossignol*) Ce fut un plaisir de faire affaire avec toi !! (*Elle rigole*)

Lavande et Cigale quittent la scène, on peut voir Roxane qui les suit incognito. Les lumières s'éteignent.

PÈRE CASTOR : Notre Lavande s'en est donc allée avec Cigale, essayer d'apprendre à chanter dans les profondeurs de la forêt... un lieu familier à la jeune fille qui s'y était perdue quelques mois plus tôt avec son amie Noisette.

Les lumières s'allument, on voit Cigale et Lavande marcher.

CIGALE : Alors Lavande, avec moi, comme tu le sais déjà pas d'exercices fastidieux. Je vais t'apprendre quelque chose : bien sûr que tous les exercices de Mlle Rossignol ne sont pas inutiles, sinon elle ne serait pas professeur de chant, mais elle passe à côté de quelque chose de primordial. La

partition est une chose, mais le chant en est une autre. Ce qu'il faut, c'est avoir la musique en tête et la chanter avec le corps et le cœur. D'accord ? N'oublie jamais ça ! (*Lavande hoche la tête*) Très bien ! Alors, comme je le disais, la musique est la langue des émotions, elle donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée... Sans elle, la vie serait tout simplement une erreur, une fatigue, un exil... Et je pense que toi en particulier, la musique doit te toucher plus que tout autre être vivant ! Car la musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots ! Tu vois, qu'importe si tu ne peux pas prononcer des mots, l'important est de vivre la musique, et tu réussiras à chanter... C'est un cadeau de la vie qui existe pour consoler, pour récompenser, et qui aide surtout à vivre, car la musique sera toujours là pour toi, même lorsque tout le monde te tournera le dos...

Cigale commence à avoir les larmes aux yeux, c'est la première fois que Lavande la voit dans un tel état, Cigale remarque que Lavande s'inquiète.

CIGALE : Ne t'en fais pas, ce n'est rien... c'est juste que le chant et la musique c'est tout pour moi, tu comprends ? Quand j'étais plus jeune, j'ai toujours été fascinée par Mlle Rossignol et tous les sons qu'elle émettait... J'ai alors décidé de commencer des cours chez elle. Mais la première fois que j'ai commencé à chanter devant toute la classe, une vague de rires et de moqueries a déferlé sur moi... tu ne peux pas savoir combien j'étais mal à l'aise, j'aurais voulu que la Terre s'ouvre et m'avale... le pire, c'est que juste après ma lamentable prestation, Mlle Rossignol m'a bien fait comprendre que j'étais un cas désespéré... je ne pourrai jamais apprendre à faire sortir ne serait-ce qu'une bonne note de ma bouche... Cette phrase venant d'une personne que j'admirais tant, m'a détruite. J'ai alors décidé de m'éloigner de tous les habitants de la forêt qui ne voyaient en moi qu'un clown incapable... mais après quelques années, je me rendu compte que fuir n'était pas la solution, il fallait que je lutte... J'ai alors décidé de retourner dans la forêt, et chanter, nuit et jour à tout venant... Certains chantent pour oublier, d'autres pour se rassurer, d'autres encore pour se faire voir, eh bien, moi, je chantais pour vivre... Je suis bien consciente que ma voix est horrible, mais qu'importe, j'ai la certitude que chanter c'est ce que je suis, je dois alors le faire haut et fort et ne pas avoir peur... je pense même que si un jour, j'arrête de chanter, c'est que je serais morte...

Elle remarque que Lavande a les larmes aux yeux après son histoire.

CIGALE : Ne t'en fais pas... tant que tu entendras mon chant, tu sauras que je serai là pour te protéger !

Elles se font un câlin, puis Cigale prend la tête de Lavande et lui dit.

CIGALE : Regarde-moi bien dans les yeux, je sais que je peux paraître farfelue et bizarre, et certes j'ignore beaucoup de choses... mais s'il y a bien une chose dont je suis sûre, c'est que si la musique nous est si chère, c'est qu'elle est la parole la plus profonde de l'âme, le cri harmonieux de sa joie et de sa douleur... n'oublie jamais cela ! Promets le moi !

Lavande hoche la tête, signe qu'elle promet.

CIGALE : En plus...

OURS : (*Coupant la parole de Cigale*) Tiens donc ! Mais ce visage ne m'est pas étranger !!

CIGALE : OURS !? Qu'est-ce que tu fais là ?! Tu connais Lavande ?! (*À Lavande*) Tu ne m'as pourtant jamais dit que tu le connaissais... ah oui, pardon !!

OURS : Depuis quand la forêt est-elle ta propriété privée Cigale ? Et oui je connais la petite... Lavande... joli prénom !

CIGALE : Tu ne devrais pas hiberner en hiver par hasard ?

OURS : Si, mais j'avais un peu faim, je suis à la chasse... si vous voyez ce que je veux dire ! (*Il rigole*) C'est plus fort que moi !

OURSONNE : Allez Ours, ne perdons plus de temps, partons d'ici !

OURS : Mais nous sommes en si bonne compagnie, ne le trouves-tu pas ? Restons un peu ici !

CIGALE : Vous pouvez rester ici si vous voulez ! Nous allions justement partir ! Au revoir !

OURS : (*Énervé et irrité*) Pas besoin, nous nous en allons ! Au revoir ! (*S'adressant à Lavande*) Il me tarde de vous revoir très chère !

Il s'éloigne, puis se retourne soudainement et dit à Lavande.

OURS : Oh, j'ai failli oublier ! Faites attention à vous ! Vous savez, les guêpes piquent toujours les plus belles fleurs en premier !

OURSONNE : (*Énervée*) Imbécile ! Tu ne sais pas te taire !? Ça va barder pour toi maintenant ! Viens !!

Ours et Oursonne quittent la scène, puis on voit arriver Rafflésia, Amaryllis, Narcisse et Cyclamen...

CIGALE : Lavande tu vois là-bas ! Ce sont des visages familiers ! Mais elles ont l'air toutes pâles ! J'ai un mauvais pressentiment ! Partons voir !

Elles s'approchent des quatre fleurs.

CIGALE : Ça va ? Vous êtes si fades ! Où sont passées vos jolies couleurs ? Et les autres fleurs ? Est-ce que l'Ours vous a fait quelque chose ?

AMARYLLIS : Non, nous n'avons pas vue l'Ours... Mais même s'il nous avait vues, il n'aurait pas voulu de nous... Nous sommes devenues si laides... Quant à Lys et Hortensia, elles ont quitté la forêt pour la saison, elles reviendront au printemps... Mais Rose... Rose...

CIGALE : Rose ?! La plus belle des fleurs ?

RAFFLÉSIA : Elle ne l'est plus...

CIGALE : Ah bon ?! Pourquoi donc ?!

La musique commence, Rafflésia prend une guitare.

AMARYLLIS : On est bien peu de chose
Et mon amie la rose me l'a dit ce matin

VOIX DE LA ROSE : À l'aurore je suis née, baptisée de rosée
Je me suis épanouie, heureuse et amoureuse, aux rayons du soleil
Me suis fermée la nuit, me suis réveillée vieille
Pourtant j'étais très belle,
Oui j'étais la plus belle des fleurs de la forêt.

NARCISSE : On est bien peu de chose
Et mon amie la rose me l'a dit ce matin

VOIX DE LA ROSE : Vois le dieu qui m'a faite, me fait courber la tête
Et je sens que je tombe
Et je sens que je tombe
Mon cœur est presque nu, j'ai le pied dans la tombe
Déjà je ne suis plus.

On m'admirait hier, et je serai poussière
Pour toujours demain.

CYCLAMEN : On est bien peu de chose
Et mon amie la rose est morte ce matin

AMARYLLIS, NARCISSE, CYCLAMEN ET RAFFLÉSIA :

La lune cette nuit a veillé notre amie
Nous en rêve nous l'avons vue, éblouissante et nue
Son âme qui dansait bien au-delà des nues
Et qui nous souriait
Croit celui qui peut croire
Nous, nous avons besoin d'espoir
Sinon nous ne sommes rien.

Ou bien si peu de chose
C'est notre amie la rose
Qui nous l'a dit hier matin.

Lavande a les larmes aux yeux, les fleurs s'en vont et disparaissent avec le vent froid du nord...

PÈRE CASTOR : C'est ainsi qu'avec la froideur de l'hiver, les dernières fleurs s'en sont allées pour rejoindre leur amie la Rose... Notre Lavande vient alors juste de comprendre le comportement des fleurs... elles savent qu'elles ne feront pas long feu et veulent alors profiter de la vie comme bon leur semble... Tout est éphémère. Nous vivons pour mourir ; nous rencontrons des gens pour les quitter ; nous possédons des biens pour les perdre. Tout est éphémère. Et cela, les fleurs l'ont bien compris...

Scène 2

*LAVANDE, CIGALE, LOUVE, ROUGE-GORGE, CORNEILLE, CHAUVE-SOURIS, PÈRE
CASTOR.*

CIGALE : Eh bien dis-donc ! Moi qui croyais que ces fleurs n'étaient autres que des petites chipies capricieuses et superficielles... je me suis bien trompée sur leur compte ! Bon bref, j'en étais où avant cette interruption ? *(Elle s'arrête un court instant)* J'ai oublié ! *(Elle rigole de bon cœur)* Ce n'est pas si grave que ça ! Si je l'ai oublié, c'est-à-dire que ce n'était pas si important que cela après tout ! Il est très tard, et nous avons promis à Mlle Rossignol de retourner avant l'aube, il faut commencer à partir, le chemin est long vers sa demeure !

Soudain, on entend un hurlement de loup venant du loin.

CIGALE : *(Inquiète)* Oh non ! Ce n'est pas bon signe du tout ! Mais pas du tout ! Les loups approchent, il faut faire vite ! Allez !!

Elles commencent à courir, mais les hurlements de loup s'approchent dangereusement des deux protagonistes.

CIGALE : Oh non ! Je vois un loup, vite, cachons nous dans ce buisson !

Elles se précipitent dans un buisson proche, le temps que le loup s'éloigne.

LOUVE : Je sens comme une odeur de chair (*Elle renifle*) de chair humaine !? Intéressant...

CIGALE : (*En chuchotant à Lavande*) Oh non !! On est très mal là !!!

LOUVE : Tu avais raison Corneille, désolée d'avoir douté de toi, il y a bien un être humain dans cette forêt !

La Corneille entre sur scène.

CORNEILLE : Tu vois, je te l'avais bien dit, je l'avais vu en volant au dessus du bois. Ma vue perçante ne me trompe jamais !

Une Chauve-Souris entre sur scène.

CHAUVE-SOURIS : Alors, il est où cet humain ? Qu'est-ce qu'on va en faire ? Le dévorer ?!

LOUVE : Patience ! (*Elle renifle*) Je sens quelque chose par là-bas.

Elle s'approche du buisson.

LOUVE : Ça empeste la peur par ici...

CIGALE : (*En chuchotant à Lavande*) Nous sommes cuites !

LOUVE : J'ai entendu ! Allez-y, sortez ! Et que ça chauffe !!

Cigale et Lavande tout apeurées, sortent du buisson.

LOUVE : De quel droit vous-osez vous aventurer dans cette forêt ?!

CIGALE : Avec tout mon respect, Madame la Louve, je ne crois pas que la forêt vous appartienne ! Bien au contraire, tout le monde peut y entrer et sortir comme bon lui semble, n'ai-je pas raison ?

LOUVE : Bien évidemment ! Mais les humains ne sont pas les bienvenus en ce lieu ! Et jusqu'à preuve du contraire, il s'agit bien d'une humaine qui est à vos côtés ! Elle n'a pas le droit de vivre ici !!

CIGALE : Oh que si, elle a le droit d'y vivre ! Elle habite chez Mlle Rossignol, une personne très respectable de cette forêt, et elle prend même des cours de chant avec elle !

LOUVE : Ah oui ! Des cours de chant avec Mlle Rossignol ! Elle doit savoir alors merveilleusement bien chanter si c'est le cas ! Je n'attends qu'à voir ! Allez-y, montrez moi de quoi vous êtes capables jeune fille !

Lavande est très embarrassée, elle ne sait pas quoi faire...

LOUVE : Alors ?! J'attends ! Elle va se décider à chanter ou le pauvre chou a un chat dans la gorge !?

CIGALE : (*En chuchotant*) Vous ne croyez pas si bien dire...

LOUVE : Pardon ?!

CIGALE : Non... rien !! C'est juste que... que... comment vous dire... la petite fille... enfin je veux dire Lavande... eh bien... vous allez rire... elle est... muette.

LOUVE : Mais oui ! Bien sûr ! Et moi je suis la reine Lys ! Trêve de plaisanteries ! Vous mentez ! Je me verrai donc dans l'obligation de dévorer la petite toute crue !

CIGALE : NON !! Vous ne pouvez pas faire ça ! C'est l'Arbre de la Sagesse lui-même qui nous a dit qu'elle était muette. Parole de Cigale ! S'il vous plaît ! Croyez-moi ! Pourquoi un vulnérable petit insecte voudrait prendre la défense d'une créature qui pourrait l'écraser en une fraction de seconde !?

CORNEILLE : Louve ! Viens un peu ! Il faut qu'on discute !

LOUVE : Quoi ?! Maintenant !? Mais je m'apprêtais justement à me régaler ! Ça ne peut pas attendre un peu ? Juste histoire d'une ou deux petites minutes ! Ce sera très rapide je vous le promets ! Surtout que cela fait une bonne semaine que je n'ai rien avalé !

CHAUVE-SOURIS : Tu veux dire une bonne heure plutôt non ?

LOUVE : C'est pareil ! Bon d'accord j'arrive... (*S'adressant à Lavande*) Vous ne perdez rien pour attendre !

Louve se dirige ensuite vers Corneille et Chauve-Souris.

CORNEILLE : (*En chuchotant*) Alors je pense qu'il faudrait lui laisser la vie sauve, après tout ce n'est qu'une petite fille ! Elle ne pourra pas nous faire de mal.

CHAUVE-SOURIS : (*En chuchotant*) Oui, je suis d'accord. En plus, si les autres habitants de la forêt l'ont acceptée, c'est qu'il y a une bonne raison... ça doit être quelqu'un digne de confiance.

CORNEILLE : (*En chuchotant*) Surtout que l'Arbre de la Sagesse a dit qu'elle est muette. Elle ne pourra donc révéler à aucun autre être humain la localisation de cette forêt. Allez, nous ne craignons rien si elle reste ici.

LOUVE : (*En marmonnant et imitant Corneille*) Nous ne craignons rien si elle reste ici !

CORNEILLE : Tu disais ?

LOUVE : Rien. C'est bon d'accord. Je lui laisse la vie sauve. Mais ce n'est pas parce que vous me l'avez demandé. C'est une conviction personnelle !

CHAUVE-SOURIS : Mais oui ! Tu m'en diras tant !

CORNEILLE : Bravo Louve ! Tu as fait le bon choix ! Je suis fier de toi !

LOUVE : Oui, oui c'est ça...

CORNEILLE : (*S'adressant à Cigale et Lavande*) Ne vous en faites pas. Nous vous laissons la vie sauve, nous n'allons plus vous déranger plus longtemps que ça.

CIGALE : C'est bien gentil tout ça, mais vous nous avez fait perdre beaucoup trop de temps. Il fait trop noir maintenant. Nous ne pouvons pas rentrer chez nous !!

CHAUVE-SOURIS : Ce n'est pas un problème. Vous pourrez passer la nuit dans la tanière de Louve. (*S'adressant à Louve*) N'est-ce pas ?

LOUVE : Quoi ?! (*Corneille et Chauve-Souris la regardent avec insistance*) Bon, c'est d'accord suivez-moi !

Cigale et Lavande suivent alors Louve. Les lumières s'éteignent, puis se rallument pour ne voir que Louve, Cigale et Lavande.

LOUVE : Voilà, nous sommes arrivées. Vous pourrez dormir par ici.

CIGALE : Merci bien ! C'est très aimable à vous de nous accueillir le temps d'une nuit.

LOUVE : Oui, bon d'accord. Bonne nuit.

CIGALE : Je pense que nous avons commencé sur de mauvaises bases. J'aimerais refaire les choses bien. (*Louve soupire*) Bonjour, je m'app...

LOUVE : (*Lui coupant la parole*) Bonsoir. Pas bonjour...

CIGALE : (*Irritée*) Excusez-moi ! Bonsoir, je m'appelle Cigale, et voici mon amie Lavande. Et vous, vous êtes ?

LOUVE : (*Embêtée*) Louve.

CIGALE : Ravie de faire votre connaissance Louve !

LOUVE : (*Embêtée*) Et moi de même. Bon ! Ce n'est pas fini toute cette comédie là ?! Je suis fatiguée ! Je veux dormir !

Louve tourne sa tête pour dormir.

CIGALE : Oh... allez-y Louve ! Mettez-y un peu du vôtre ! Tiens, pour vous aider je vais lancer un sujet de discussion ! Laissez-moi réfléchir... J'ai trouvé ! La musique ! J'adore ça ! D'ailleurs, le rêve de Lavande, c'est de réussir à chanter !

Louve est intriguée, elle se retourne vers les deux autres personnages.

LOUVE : Ton rêve c'est de chanter ? (*Lavande hoche la tête*) Tu as de la chance ! Moi aussi, plus jeune, j'avais un rêve ! Je voulais devenir une grande actrice... mais ce temps est résolu depuis déjà un bon bout de temps...

CIGALE : Ah bon ! Pourquoi donc ?!

LOUVE : Eh bien, dès ma naissance, j'étais destinée à devenir une gardienne de la forêt, comme tous les loups. Bien sûr j'étais contre cette idée, mais rien à faire... Mon futur était déjà tout tracé et je n'avais pas mon mot à dire. J'avais beau crier, me révolter, fuguer... Rien. Je n'étais aux yeux de tous qu'une louve comme tant d'autres... Je devais me soumettre, j'y étais obligée... pourtant, c'est en toute modestie que je vous le dis ; j'étais douée. Et ce n'est pas tout, je travaillais d'arrache pied. Chaque matin, chaque soir, je m'entraînais. J'essayais d'atteindre l'excellence, j'avais espoir que si les autres membres de la meute me verraient à l'œuvre, ils changeraient d'avis. Mais ce n'était que de douces illusions. En effet, lorsque je me suis enfin sentie prête à leur montrer de quoi j'étais capable, ils n'acceptèrent pas de me voir. Ce n'était alors pas l'acclamation à laquelle je m'attendais. Bien au contraire, mon père était fou de rage d'apprendre que je continuais à m'entraîner. Il déchiqueta mes histoires, mes costumes et me battit sauvagement. C'était là la goutte d'eau de trop, je ne pouvais plus supporter cette situation. Je ne sais alors ce qui me prit, quel démon prit possession de mon corps, mais je n'étais plus moi-même à ce moment-là. D'une hargne rare, je le mordis à la jambe, sans la lui lâcher, jusqu'à ce qu'il s'écroule. Je l'ai ensuite étouffé en le mordant au cou de la façon la plus bestiale possible. Aucun loup, pas même le plus fougueux ne pouvait résister à de telles morsures. Mon père n'était pas une exception. Et il périt entre mes crocs. Et c'est en voyant ses yeux, vides de vie que je me rendis finalement compte de l'effroyable parricide que je commis. Je me haïssais, je pris la fuite, loin de la meute, loin de tout. Je ne pouvais plus faire du théâtre, celui-ci me rappelant trop l'amer souvenir du corps gisant de mon père, de tous les malheurs que je causai à ma famille. Pour me repentir, je décidai donc de devenir gardienne de la forêt, dure et froide, comme mon père le voulait, comme tous les autres loups...

CIGALE : Je suis désolée. Je ne voulais pas...

LOUVE : Ce n'est pas grave, vous ne pouviez pas savoir de toute façon. En tout cas, s'il y a bien un conseil à vous donner ma petite Lavande, c'est que bien que la vie soit comme une rose où chaque pétale est une illusion et chaque épine une réalité... ce sont les pétales qui font de la rose ce qu'elle est, elle ne peut pas les abandonner. Vous devez faire pareil, même si vos rêves ne sont qu'illusions, ne les lâchez surtout pas...les illusions finissent toujours par devenir une réalité. (*Elle soupire*) Bon, il commence vraiment à se faire tard maintenant, il serait plus raisonnable de dormir. Bonne nuit, à demain. Et surtout, faites de beaux rêves...

Les trois personnages s'endorment, les lumières s'éteignent.

CHAUVE-SOURIS : Allez !! Il faut se réveiller bande de marmottes !! Il fallait quitter depuis déjà un bon moment !!

Les Lumières se rallument.

CIGALE : Oh non ! Misère ! Mlle Rossignol doit terriblement s'inquiéter ! Elle ne va sûrement plus jamais accepter que tu partes avec moi ! Allez, il faut qu'on parte tout de suite ! (*S'adressant à Louve, Corneille et Chauve-Souris*) Un grand merci pour tout ! Il faut que nous quittions maintenant. J'espère avoir l'occasion de vous revoir un de ces jours.

LOUVE : (*Attendrie depuis la veille*) Attendez, nous vous accompagnerons jusqu'à l'Arbre de la Sagesse. Avec nous, les autres créatures de la forêt n'oseront plus vous approcher !

CORNEILLE : Pour une fois, je dois bien avouer que tu as raison Louve, nous avons une réputation de grosses brutes, alors qu'en réalité nous ne sommes pas si cruelles que ça... enfin je l'espère en tout cas (*Elle rigole*)

CIGALE : Bien au contraire, vous êtes très altruistes, généreuses et bienveillantes... les apparences sont tellement trompeuses des fois...

CHAUVE-SOURIS : Détrompez-vous, les apparences ne sont pas trompeuses... seuls nos jugements le sont...

LOUVE : Je ne savais pas que tu étais aussi philosophe Chauve-Souris... (*Elle rigole*)

CHAUVE-SOURIS : (*Elle rougit, elle a honte*) Bon... on va partir oui ?!

CORNEILLE : Oui, oui. Il ne faut plus traîner. Nous avons déjà perdu assez de temps comme ça !

Le groupe commence alors à marcher...

PÈRE CASTOR : Lavande et Cigale commencèrent alors à se diriger vers la demeure de Mlle Rossignol, accompagnées de leurs trois nouvelles amies. Mais, soudain, pendant qu'elles marchaient, vint un oiseau de mauvais augure... c'est plutôt le nom que les habitants de la forêt lui ont donné, à force de recevoir de celui-ci de mauvaises nouvelles... il s'agit en réalité du messager le Rouge-Gorge... (*Rouge-Gorge arrive alors sur scène, tout essoufflé*)

ROUGE-GORGE : Attendez un peu !! Arrêtez-vous ! Arrêtez-vous ! S'il vous plaît !!

CIGALE : Rouge-Gorge ?! Quel mauvais vent t'emmène ?!

ROUGE-GORGE : Un des pires... vous ne pouvez savoir combien !

CIGALE : PARDON ?! Qui y a t-il ?!

ROUGE-GORGE : C'est Mlle Rossignol...

CIGALE : (*Lui coupant la parole*) Quoi ?! Mlle Rossignol ?! Lui est-il arrivé quelque chose ?!

ROUGE-GORGE : Hélas... oui... Ce matin, on l'a trouvée évanouie chez elle, et depuis, elle ne se réveille plus...

CIGALE : (*Toute tremblante et terrifiée*) Qu...quoi ?! Ce n'est pas possible... Elle ne peut... elle ne peut quand même pas être...

ROUGE-GORGE : Ne vous en faites pas elle respire encore... mais son état est très alarmant... il faut que vous veniez vite, elle gît devant l'Arbre de la Sagesse... Il essaye de la réveiller... mais je crains que ces instants soient comptés... venez vite avant qu'il ne soit trop tard !

Après avoir délivré son message, Rouge-Gorge quitte la scène, Lavande s'écroule et éclate en sanglots...

PÈRE CASTOR : À ces mots, Lavande sentit comme une force herculéenne la pousser sur le sol... peut-être pour la rapprocher du monde où vivaient désormais la plupart de ses amis... et bientôt Mlle Rossignol. La jeune fille se haïssait à ce moment très précis... elle se sentait fautive... s'était pour elle, de sa faute si Mlle Rossignol est dans un tel état, celle-ci dut s'inquiéter terriblement qu'elle ne fut pas encore rentrée... S'il lui arrivait quelque chose, elle ne pourrait jamais se le pardonner... Elle était anéantie : d'abord sa famille qu'elle quitte, puis le départ de Renarde, Noisette loin d'elle, la mort de Bourdon et des fleurs... et maintenant Mlle Rossignol... Elle se sentait seule au monde... elle se sentait coupable de tout ce qui se passa... Si seulement elle n'était pas muette. Si seulement elle pouvait parler, elle n'aurait pas quitté les siens, elle aurait retenu Renarde. Si seulement elle

pouvait chanter, elle n'aurait pas été un fardeau pour Mlle Rossignol. C'était de sa faute... tout était de sa faute... enfin, c'est ce qu'elle pensait... Et elle pleurait, et pleurait encore, et encore...

CIGALE : Oh... ma pauvre Lavande...

La musique commence, Cigale se met à chanter...

CIGALE : Elle habite dans le froid
Elle n'a plus ni père ni mère

LOUVE : Elle habite dans les bois
Elle ne connaît que l'hiver

CIGALE : Elle a treize ans aujourd'hui
Elle n'a plus un seul ami je crois

CORNEILLE : Parfois elle rêve la nuit
Parfois elle pleure dans son bois

CIGALE, LOUVE, CORNEILLE, CHAUVE-SOURIS :
Oui mais elle parle aux oiseaux
Au soleil et aux forêts
Oui mais elle parle aux ruisseaux parfois
Quand le temps n'est pas trop froid

CIGALE : Elle ne chante pas de chanson
Mais elle les connaît toutes par cœur déjà

CHAUVE-SOURIS : Bien qu'elle vive dans le chaos
Elle préfère le silence du bois

CIGALE, LOUVE, CORNEILLE, CHAUVE-SOURIS :
Oui mais elle parle aux oiseaux
Au soleil et aux forêts
Oui mais elle parle aux ruisseaux parfois
Quand le temps n'est pas trop froid

Oui mais elle parle aux oiseaux
Au soleil et aux forêts
Oui mais elle parle aux ruisseaux parfois
Quand le temps n'est pas trop froid...

La musique s'estompe petit à petit. Cigale s'approche de Lavande, la réconforte, pour ensuite lui sécher ses larmes.

CIGALE : (*Très tendrement*) Ne t'en fais pas, je suis sûre que tout s'arrangera. Mais s'il te plaît ôte-moi ses larmes de ton beau visage... il ne mérite que les beaux sourires. Allez, il faut partir maintenant...

Elle lui fait signe qu'il faut partir. Les cinq personnages quittent la scène l'un après l'autre. Les lumières s'éteignent.

Scène 3

LAVANDE, CIGALE, Mlle ROSSIGNOL, MISS GUÊPE, ROXANE, PÈRE CASTOR, CHŒUR.

PÈRE CASTOR : Lavande et Cigale, accompagnées de leurs trois nouvelles amies sont donc allées voir Mlle Rossignol. Celle-ci, comme l'avait dit Rouge-Gorge, était très souffrante, elle ne se réveillait pas... Lavande s'occupa donc d'elle, elle resta à son chevet du lever au coucher du soleil, sans jamais la quitter... elle avait espoir... elle ne devait pas l'abandonner... pas après tous les efforts que celle-ci avait fournis dans le seul but de la faire chanter... ce serait la trahir que de la laisser seule... Elle ne la laissa donc pas tomber, elle ne dormait plus, ne mangeait plus, elle ne faisait que s'occuper d'elle et espérait sa guérison. Et ainsi, après un mois et demi, Mlle Rossignol se réveilla enfin. Certes, elle était un peu fatiguée, mais elle se rétablissait petit à petit. Tous les efforts de Lavande furent alors récompensés, et ses prières furent entendues... mais, malgré tout, elle se sentait encore et toujours coupable... elle ne pouvait se pardonner, et bien qu'en réalité ce ne fut absolument pas de sa faute, elle était rongée par les remords... si seulement elle n'était pas muette... rien de tout cela ne se serait produit... si seulement...

Les lumières se rallument, on peut voir Lavande, assise seule sur un tronc, très triste, la tête entre ses mains, elle ne sait plus quoi faire, elle est désespérée... Soudain, Roxane arrive de nulle part, et s'approche de Lavande...

ROXANE : Oh... ma pauvre Lavande. Comme tu as l'air si triste... (*Lavande se retourne, elle est apeurée*) Ne t'en fais pas, tu ne me reconnais pas ? C'est moi qui t'ai fait sortir des bois lorsque tu étais perdue avec ton amie ! (*Lavande se souvient, elle hoche la tête*) Désolée, la dernière fois je n'ai pas eu le temps de me présenter ; je me surnomme Roxane. Et comme tu le sais déjà, je connais les habitants de cette forêt comme ma poche, et toi, je sens bien que tu es triste, et je crois bien savoir pourquoi ! La culpabilité te ronge... tu penses que c'est de ta faute tout ce qui s'est passé... (*Lavande hoche la tête tristement*) Ce n'est pas moi qui dirais le contraire. C'est vrai que Mlle Rossignol s'épuise à t'apprendre à chanter... et tout ça pour quoi ? Pour rien finalement... tu le sais aussi bien que moi, tu es un cas désespéré... tu ne pourras jamais émettre ne serait-ce qu'un seul son. Et pourtant, tous les animaux tournent autour de toi à vouloir réussir le miracle de te faire chanter... Hier Mlle Rossignol... demain peut-être Cigale... et ainsi de suite... ils ne tiendront pas le coup ! Tu les fatigue beaucoup trop... ne le trouves-tu pas ? Tu sais, après la fête du printemps, si tu n'arrives toujours pas à chanter, les animaux te chasseront, comme l'ont fait les humains... tu n'auras plus ta place, nulle part ! Tu seras rejetée de tous ! Donc à ta place, je profiterais encore de ces quelques instants de gloire, d'amitié et d'amour... ce seront les derniers ! (*Lavande baisse la tête puis la hoche, elle est triste d'admettre cette dure réalité*) Bien sûr, maintenant, si tu pouvais parler, ce serait tellement plus simple... chanter deviendrait alors pour toi un réel jeu d'enfant ! Tu connais déjà toutes les gammes, les vocalises, les arpèges et les harmonies. Sans parler des chansons et tout ce qui va avec ! (*Lavande hoche la tête*) Mais ce n'est malheureusement qu'un beau rêve ! (*Elle réfléchit un court instant puis dit avec un certain sourire à Lavande*) Je crois bien avoir trouvé la solution à tes ennuis ! Comment n'y avais-je pas pensé plus tôt ? ! Une vieille légende dit que dans les profondeurs de la forêt, existe un lac... un lac magique ! Et le mythe veut que son eau ait une propriété surnaturelle. En effet, quiconque boira des eaux de ce lac se verra doter de parole ! (*Lavande lève sa tête, elle est intéressée, elle s'approche de Roxane*) Mais ce ne sont que des légendes... de plus le trajet vers cet endroit est très difficile et semé d'embûches... (*Lavande s'approche de Roxane et la regarde avec insistance*) Bon, si tu insistes... c'est d'accord... nous partons vers ce lac... allez suis-moi !

Lavande et Roxane s'en vont de la scène, les lumières s'éteignent...

ROXANE : Voilà ! Nous sommes enfin arrivées ! *(Les lumières s'allument)*

Lavande regarde autour d'elle, il n'y a pas de lac aux environs, elle ne comprend pas ce qui se passe, et regarde Roxane d'un air perplexe... on entend soudain une voix venant de derrière elles, et une silhouette sortir de l'ombre...

MISS GUÊPE : Eh bien, eh bien ! Mais c'est Lavande ! Cela fait un bail ! Alors, le voyage s'est bien passé ? Tu as l'air si pâle... viens t'asseoir ici...

Lavande se tourne soudainement, elle ne comprend plus...

ROXANE : Ne t'en fais pas... Miss Guêpe va bien s'occuper de toi... elle apaisera toutes tes souffrances... tu pourras même rejoindre tes vieux amis ! Peut-être même que dans l'endroit où elle t'emmènera, tu pourras parler, qui sait !! Allez... va chez elle !

Lavande est prise de peur, elle veut s'enfuir !

MISS GUÊPE : *(En criant)* Cela suffit ! Je ne supporte pas les médisances ! Je n'ai pas que ça à faire ! Roxane retiens-la et finissons-en !

ROXANE : Tout de suite Miss. Tout ce que vous voudrez.

Roxane attrape Lavande sauvagement Lavande et l'emmène aux côtés de Miss Guêpe où elle la ligote avec une corde. Lavande se débat, mais elle ne peut pas s'échapper. Elle regarde Roxane les larmes aux yeux, elle ne comprend pas pourquoi quelqu'un qui a été jusque là si bon avec elle lui ferait une chose pareille !

ROXANE : *(Elle rigole)* Comme tu es naïve ma pauvre ! Une vraie cruche ! Tu pensais vraiment qu'un lac dont les eaux font parler existe ?! Très drôle ! C'était vraiment un jeu d'enfant de te manipuler ! Je ne comprends pas pourquoi il y a toute cette agitation autour de toi ! Tu n'en vaux vraiment pas la peine ! Tu n'es qu'une petite sotte qui croit tout ce qu'on lui dit... et tu sais c'est quoi le plus drôle ? C'est que tu ne peux même pas crier à l'aide !! *(Elle rigole)* Bon trêve de bavardages. J'ai mené à bien ma mission... bien mieux que cet empoté de Bourdon !

MISS GUÊPE : C'est bien vrai ! Je te félicite Roxane. Tu m'as été d'une grande aide ! Tu peux disposer maintenant !

ROXANE : Pardon ?! Je crois que j'ai mal entendu. Vous pouvez répéter s'il vous plaît ?

MISS GUÊPE : Non, non ! Tes oreilles fonctionnent très bien ! Pars ! Je n'ai plus besoin de toi ! Tu peux retourner d'où tu viens ! Merci pour tout, et bon retour !

ROXANE : Comment ça bon retour ?! Après tout ce que j'ai fait pour vous ?! Vous me renvoyez... comme ça... sans aucun scrupule ?!

MISS GUÊPE : Tu ne croyais quand même pas que j'allais te garder à mes côtés, si !? *(Elle rigole)* Très drôle !! Mais assez plaisanter ! Je vais t'apprendre quelque chose ma petite Roxane : dans la vie, il ne faut dépendre de personne ! Même notre ombre nous quitte lorsque nous faisons face à l'obscurité. Je l'ai appris à mes dépens. Donc maintenant, tu me fais le plaisir de déguerpir, et plus vite que ça !

ROXANE : Vous plaisantez j'espère ! Je n'y crois pas !! On m'a dit que vous étiez ingrate, mais je n'imaginai pas à ce point !

MISS GUÊPE : On t'a dit aussi, que tu es aussi naïve que la petite humaine ?! Estime-toi heureuse que j'ai daigné te donner un conseil !!

ROXANE : Vous ne payez rien pour attendre !

MISS GÊPE : Pour quelqu'un qui sait tout sur tout le monde, tu ne l'as pas vu venir celle-là ! (*Elle rigole, puis crie*) Allez ! Tu n'es pas encore partie ?! Tu veux que je teste mon poison sur toi d'abord ?!

ROXANE : Pas la peine... je m'en vais. (*Elle s'éloigne, et dit en marmonnant*) Comment ai-je pu être si bête ?! Moi qui me croyais si maligne... (*Elle soupire puis se retourne*) J'aimerais juste vous avouer deux, trois petits trucs avant de m'en aller !

MISS GÊPE : Je n'ai pas ta patience ! Quitte !

ROXANE : Oh ! Mais je suis sûre que cela va vous intéresser ! C'est moi qui ai fait échouer tous vos plans. Depuis le début, c'est moi qui mets des bâtons dans les roues à Bourdon ! C'est moi qui ai emmené Hermine et Biche dans la forêt pour éloigner Ours, et puis c'est moi qui ai assommé votre ancien souffre douleur pour qu'il perde conscience ! Sachant que les deux dames sont très superficielles, j'attendais qu'elles commencent à se battre pour ensuite m'approcher de Lavande et de son amie et les emmener chez l'Arbre, pour gagner leur confiance ! Et finalement, c'est moi qui ai tué Bourdon !!!

MISS GÊPE : QUOI ?! PARDON ?! QU'EST-CE QUE VOUS VENEZ DE DIRE ?!

ROXANE : Vous m'avez bien entendue ! C'est moi qui l'ai tué ! Je l'ai dévoré tout cru ! Je pouvais alors le remplacer et ainsi m'approcher de vous pour mener à bien mon plan !

MISS GÊPE : (*Éclatant en sanglots*) Mais vous êtes détestable !! De quel plan parlez-vous ?! Pourquoi avez-vous fait ça ?! Je ne vous connaissais même pas !!

ROXANE : Cela ne sert à rien de vous l'expliquer... après ce que vous venez de dire j'ai eu ce que je voulais... (*Elle a les larmes aux yeux*) Vous dites que c'est moi la détestable ?! Vous martyrisiez Bourdon sans arrêt ! Vous ne vous étiez même pas soucieuse de sa mort et l'avez tout de suite remplacé sans aucun scrupule ! Tout ça car vous êtes aveuglée par cette soif de gloire... Vous feriez n'importe quoi, ignorer, maltraiter, tuer... n'importe quoi pour chanter à cette fête du printemps et rester célèbre... Comme vous êtes immature ! Réveillez-vous un peu !

MISS GÊPE : Sale monstre !! Je ne vous le permets pas !! Je n'aurais jamais tué Bourdon !

ROXANE : Mais bien sûr ! Sale hypocrite ! Ces larmes-là, pourquoi n'ont-elles pas coulé lors de sa mort ?! C'est bon... j'en ai assez ! J'espère en tout cas que je vous ai fait souffrir comme vous avez fait souffrir tant de personnes ! Je m'en vais... au revoir... adieu !

Roxane quitte la scène, Miss Guêpe est sur le sol, elle pleure. Lavande est encore attachée, elle pleure aussi. Les lumières s'éteignent pour se rallumer ensuite sur Cigale et Mlle Rossignol, beaucoup plus loin...

CIGALE : Est-ce que Lavande est avec toi ? Ça fait depuis ce matin que je ne l'ai pas vue !

MLLE ROSSIGNOL : Non ! Je croyais qu'elle était avec toi !! Tu es sûre que tu ne l'as vraiment vue nulle part ?!

CIGALE : Oui, certaine ! (*Elle commence à s'inquiéter*) Mais où peut-elle bien être ?!

MLLE ROSSIGNOL : Misère ! J'ai un mauvais pressentiment ! J'espère qu'il ne lui est rien arrivé de grave !!

Roxane sort lentement de l'ombre et s'approche des deux autres personnages.

ROXANE : Moi je sais où est Lavande !

CIGALE : (*Se retourne subitement*) Pardon ?! Mais vous êtes qui vous ?! Et comment diable savez-vous où se trouve notre petite Lavande ?!

ROXANE : Peut importe qui je suis. Il faut que vous partiez vite à son secours !

MLLE ROSSIGNOL : À son secours ?! Pourquoi ?! Que lui est-il arrivé ?!

ROXANE : Miss Guêpe la retient, elle va bientôt la tuer !

CIGALE : QUOI ?! Mais pourquoi ?! (*Elle attend une seconde, réfléchit, puis dit*) Mais alors Ours n'avait pas dit ça pour rien !?

ROXANE : Malheureusement, oui. Depuis qu'elle n'est plus la vedette de la fête du printemps, elle n'aspire qu'à la vengeance, elle essaye par tous les moyens possibles de se débarrasser de Lavande. Et aujourd'hui elle a enfin réussi à l'avoir. Elle avait déjà essayé à plusieurs reprises ; la faire perdre dans la forêt, lui emmener Ours, empêcher les fleurs de partir avant les premières neiges et ainsi accélérer le processus de leur mort pour la rendre malheureuse, lui mettre à ses trousses Louve et sa bande pour qu'elles n'en fassent qu'une bouchée, et même vous empoisonner à vous, Mlle Rossignol...

MLLE ROSSIGNOL : Pardon ?! J'ai été empoisonnée ?! Mais comment le savez-vous ?

ROXANE : Eh bien... c'est-à-dire que... c'est moi qui exécutais ses plans...

MLLE ROSSIGNOL : QUOI ?! Vous ne payez rien pour attendre ! Je vais vous enterrer vivante !

CIGALE : Pas maintenant ! Nous verrons cela plus tard ! Il faut partir chez Miss Guêpe ! Les instants sont comptés !

MLLE ROSSIGNOL : Tu as raison pour une fois ! Allez partons ! Vite !

Cigale et Mlle Rossignol quittent alors la scène. Une lumière s'allume. On voit aux deux extrémités de la scène : Roxane, seule d'un côté ; et Miss Guêpe effondrée avec Lavande ligotée de l'autre.

ROXANE : Il fallait que je le fasse... Je devais essayer de me repentir de tout le mal que j'ai causé...

MISS GUÊPE : Allez, reprends-toi ! Tu ne peux pas pleurer comme ça... ce n'est pas digne de toi !

ROXANE : Dire que je pensais qu'elle allait se rappeler...

MISS GUÊPE : D'ailleurs, pourquoi je pleure pour Bourdon ?

ROXANE : Quelle idiote d'avoir eu espoir que notre amitié était indestructible...

MISS GUÊPE : Ce n'est pourtant qu'un piètre souffre douleur... un moins que rien... Pourquoi cela m'a-t-il tellement affecté ?

ROXANE : Depuis le début... je fais tout ça pour renouer les liens... liens que je croyais pourtant tellement forts... ils ne le sont apparemment pas...

MISS GUÊPE : Peut-être bien que... peut-être qu'il n'était pas qu'un simple sous fifre après tout... Et si...

ROXANE : Je voulais pourtant tellement que tout redevienne comme avant !! Si seulement... si seulement...

MISS GUÊPE : J'éprouve peut-être quelque chose pour Bourdon... Non... (*Elle soupire*) Je crains bien que si... Mais alors... qu'ai-je fait ?! C'est moi qui l'ai conduit à sa perte ! Si je ne l'avais pas traité de cette manière... si je n'avais pas été si égoïste, rien de tout cela ne se serait passé... Et Roxane, pourquoi a-t-elle voulu faire tout ça ?! Quel était ce fameux plan ?

ROXANE : J'ai lamentablement échoué... mon plan ne s'est absolument pas passé comme prévu... au lieu de nous rapprocher, nous nous sommes éloignées encore plus qu'avant...

MISS GUÊPE : De toute manière, il ne me reste plus rien...

ROXANE ET MISS GUÊPE : Moi qui croyais mener le jeu et manipuler tout le monde comme bon me semblait... moi qui croyais être invincible... je me suis fait prendre dans mon propre piège...

ROXANE : (*Elle soupire*) Si seulement tout pouvait redevenir comme avant, lorsque la vie était beaucoup plus simple...

Une musique commence, le chœur arrive et Roxane se met à chanter :

ROXANE : Des images me reviennent
Comme le souvenir tendre
Une ancienne ritournelle

Autrefois en décembre
 Je me souviens, il me semble
 Des jeux qu'on inventait ensemble
 Je retrouve dans un sourire
 La flamme des souvenirs

MISS GUÊPE : Doucement, un écho
 Comme une braise sous la cendre
 Un murmure à mi mots
 Que mon cœur veut comprendre

ROXANE : Je me souviens, il me semble
 Des jeux qu'on inventait ensemble
 Je retrouve dans un sourire
 La flamme des souvenirs

MISS GUÊPE : Et, au loin, un écho
 Comme une braise sous la cendre
 Un murmure à mi mots
 Que mon cœur veut comprendre

ROXANE ET MISS GUÊPE : Une ancienne ritournelle
 Loin du froid de décembre...

Durant toute la chanson, on peut voir derrière Roxane et Miss Guêpe des images d'elles plus jeunes, qui s'amuse ensemble, et aussi, des images de Bourdon et Miss Guêpe. Ce sont des souvenirs dont elles se rappellent. Tout au long de la chanson, en chantant et dansant très gracieusement, elles se rapprochent, pour finir par se rejoindre, face à face, au milieu de la scène...

MISS GUÊPE : Roxane... je me souviens à présent... comment ai-je pu t'oublier ? Toi, ma grande amie de toujours... moi qui t'avais cependant promis de ne jamais te quitter... dès la première fois que je commençai à chanter lors de la fête du printemps... je t'ai lâchement abandonnée... pire... je t'ai oubliée... Tu avais raison, je suis détestable, j'étais aveuglée par le succès et la gloire... Et pendant que moi, je vivais ma vie égoïstement, toi, tu me cherchais... et lorsque tu m'a enfin trouvée pour que tout redevienne comme avant... je... je t'ai à nouveau abandonnée...

ROXANE : Je n'ai pas mieux agi... j'ai détruit, manipulé et tué... je n'avais aucun scrupule... je ne pensais qu'à te retrouver... et ceci, par tous les moyens... et lorsque tu m'a laissée... seule la vengeance animait mes pensées et mes actes...

MISS GUÊPE : De toute façon, c'est trop tard... même si je m'en vais tuer Lavande, même si je chante à la fête du printemps, même si je redeviens célèbre et adulée de tous... j'aurai perdu plus que gagné... j'ai trop ignoré quelqu'un qui m'aimait et se souciait de moi... je n'avais pas remarqué que j'avais perdu ma lune pendant que je cherchais à être une étoile...

ROXANE : Quant à notre amitié, elle ne pourra jamais redevenir comme avant... et j'ai malheureusement peur que nous n'ayons jamais été de véritables amies... car le temps ne nous en fait pas perdre, il nous fait simplement comprendre qui sont les vrais... et moi, je m'obstinais malgré tout à vouloir changer les choses, je n'ai pas voulu évoluer... je suis restée coincée dans le passé, je suis passée à côté du présent, et je n'ai plus de futur... dire que je connais tout le monde... eh bien, moi, par contre, je ne me connais pas...

MISS GUÊPE : Je pense qu'il n'y a plus qu'une chose à faire alors...

ROXANE : Je suis d'accord...

MISS GUÊPE : Au revoir...

ROXANE : À la prochaine...

Les deux personnages se font un dernier câlin puis s'écroulent sur le sol...

PÈRE CASTOR : Et c'est ainsi, que devant les yeux de la petite Lavande, les deux anciennes amies décidèrent de s'offrir la mort. D'une simple pique fatale, toute l'essence de la vie de Miss Guêpe pénétra dans le corps de Roxane, qui ne pouvait supporter un tel poison... Et Lavande, malgré tout le mal qu'elles lui avaient causé... prit pitié d'elles, ressentant toutes les souffrances par lesquelles elles étaient passées, et décida, avant qu'elles ne rendent leur dernier souffle, de les pardonner...

Cigale et Mlle Rossignol arrivent en courant.

CIGALE : Allez ! Vite, vite !!

MLLE ROSSIGNOL : J'espère que nous ne sommes pas arrivées trop tard...

Elles arrivent devant les deux corps inertes qui gisent sur le sol. Elles s'arrêtent soudainement...

CIGALE : Mais... ce sont... ce sont...

MLLE ROSSIGNOL : Je n'en crois pas mes yeux... ne me dis pas qu'elles sont... *(Lavande hoche la tête en pleurant, Mlle Rossignol la voit)* Oh, Lavande ! Tu es saine et sauve ! Comme je suis heureuse !! *(Elle s'approche d'elle)* Mais, tu pleures ! Sèche tes larmes ! Elles ne le méritent pas !

CIGALE : C'est vrai ça ! Après tout, elles n'ont fait que te gâcher la vie !

MLLE ROSSIGNOL : Allez, calme-toi au moins maintenant plus personne ne pourra t'empêcher de chanter à la fête du printemps !

Elles la dénouent, puis lui font un gros câlin, et quittent la scène en laissant seuls les deux corps. Lavande les regarde une dernière fois avant de s'en aller. Les lumières s'éteignent...

Scène 4

*LAVANDE, MLLE ROSSIGNOL, CIGALE, ARBRE DE LA SAGESSE, RENARDE, PÈRE CASTOR,
CHŒUR ET LE RESTE DES PERSONNAGES.*

On voit sur scène Mlle Rossignol et Cigale.

MLLE ROSSIGNOL : Cigale, viens, je dois te dire quelque chose.

CIGALE : Qu'y a-t-il ?

MLLE ROSSIGNOL : C'est Lavande... tu sais, la fête du printemps, c'est dans quelques jours, et je crains qu'elle ne pourra pas chanter.

CIGALE : Mais non ! Tu l'as pourtant tellement entraînée ! Avec tout ce que tu as fait, même moi je pourrais chanter là-bas !

MLLE ROSSIGNOL : Là n'est pas le problème !! Elle ne peut tout simplement pas chanter ! Et ce ne sont pas mes exercices qui changeront cela ! Pourquoi diable lui ai-je promis une telle chose ?? Elle se sentira tellement mal lorsqu'elle se retrouva seule devant un si grand public sans pouvoir faire la moindre performance !! Il faut qu'on fasse quelque chose ! Elle pourra peut-être faire un surjeu !

CIGALE : Un surjeu ?

MLLE ROSSIGNOL : Oui ! Elle fait semblant de chanter, mais en réalité c'est moi qui chante derrière elle !

CIGALE : Non ! Tu ne peux pas faire ça ! Ce serait lui prouver que nous n'avons pas confiance en elle ! Ce serait en quelque sorte la trahir !

MLLE ROSSIGNOL : Je le sais bien, mais on ne peut quand même pas la laisser s'humilier, comme ça, devant tout le monde !! Je ne veux pas qu'elle souffre davantage !

CIGALE : Il faut lui faire confiance ! Je suis sûre qu'elle ne nous décevra pas ! Elle a tant appris depuis son arrivée dans cette forêt... je suis persuadée qu'elle pourra élever sa voix !

MLLE ROSSIGNOL : Je ne veux que ça...

ARBRE DE LA SAGESSE : *(Se réveille soudainement et dit)* Vous allez arrêter de vous morfondre oui ? Vous me rappelez un vieil arbre grincheux !

ARBRE DE LA SAGESSE PESSIMISTE : J'ai entendu !! Je ne suis pas encore parti en vacances je te signale !! Mais, je dois bien l'admettre, pour une fois, tu as raison ! Ne sous-estimez la petite !

ARBRE DE LA SAGESSE OPTIMISTE : C'est vrai ça ! Ce n'est pas parce qu'elle est muette qu'elle ne peut s'exprimer et qu'elle n'a pas de parole ! Elle pourrait bien vous surprendre ! Vous savez ce qu'on dit : Le grillon tient dans le creux de la main...

ARBRE DE LA SAGESSE PESSIMISTE : Mais on l'entend chanter dans toute la prairie !

Et l'arbre se rendort aussi vite qu'il s'est réveillé...

MLLE ROSSIGNOL : L'Arbre a sans doute raison... il faut lui faire confiance...

CIGALE : Tu le fais exprès ?! C'est ce que j'essaye de te dire depuis tout à l'heure !

MLLE ROSSIGNOL : Excuse-moi... c'est juste que je m'inquiète vraiment pour Lavande ! Je veux vraiment réaliser son rêve... je ne veux pas la décevoir !

CIGALE : Ne t'en fais pas ! Tu ne l'as pas déçue... j'en suis sûre ! *(Mlle Rossignol commence à avoir les larmes aux yeux, Cigale le remarque, elle lui fait un câlin)* Allez, calme-toi ! Tout se passera bien !

MLLE ROSSIGNOL : Oui, oui... Mais s'il te plaît, ne dis à personne que nous commençons à nous entendre... j'ai une réputation à tenir moi ! *(Elle rigole de bon cœur)*

CIGALE : *(Elle rigole aussi)* D'accord ! Tu as ma parole !!

Les deux personnages sortent de la scène pour laisser entrer Lavande qui a tout entendu ; elle s'assoit sur un tronc pour réfléchir, elle a peur d'échouer... Soudain, derrière elle, apparaît un personnage familier : Renarde ! Elle s'avance vers Lavande et dit :

RENARDE : À quoi avons-nous affaire ! Tiens, tiens, tiens ! Une humaine, cela fait bien longtemps que je n'en avais pas vu !

Lavande se tourne soudainement, elle est très étonnée d'entendre la voix de son amie Renarde qu'elle ne pensait plus jamais revoir, elle se précipite chez elle pour lui faire un câlin.

RENARDE : Oh, comme je suis contente de te revoir !! Je t'ai fait une belle surprise n'est-ce-pas ? *(Lavande hoche la tête)* Comme tu as grandi, tu n'es plus la petite fille naïve et frêle que je rencontrais il y a déjà dix mois... tu es une belle jeune femme, tu as mûri il me semble... mais une chose n'a pas changé ; ton regard rempli d'innocence et de... larmes ! Pourquoi ? Pourquoi il faut que tu pleures à chaque fois que je te vois ? Je ne vais quand même pas pousser la chansonnette à chacune de nos rencontres !! Tu as oublié ce que je t'ai dit ? « Souris même à travers tes larmes et reste fort même à travers tes peurs ! » On dirait que tu n'as pas toujours suivi mon conseil !! Ça m'apprendra à t'en donner tiens ! *(Lavande baisse la tête)* Mais non, ne t'en fais pas ! C'est juste une petite plaisanterie !! Tu ne connais pas encore mon humour ?! *(Lavande sourit)* Tu vois que tu en es capable si tu veux ! En tout cas, je te comprends, ça n'a pas dû être facile tous les jours ici... et tu sais ce qu'on dit ! Parfois, il faut que nos yeux soient nettoyés par nos larmes, afin que nous puissions

regarder la vie avec une vision plus claire à nouveau ! *(Elle soupire)* Bon, bref. Là n'est pas la question ! En effet, je pense que tu demandes bien quel bon vent m'emmène ! *(Lavande hoche la tête)* Eh bien, figure-toi qu'on parle de toi dans toutes les forêts avoisinantes. C'est mon amie Louve qui m'a raconté qu'une jeune humaine habitait dans la forêt et apprenait à chanter pour la fête du printemps ! Mais ce qui différenciait cette fille, c'était qu'elle était muette !! Et moi, je ne connais qu'une seule fille muette vivant dans la forêt. Je lui ai demandé quand même une description physique pour en être sûre, et j'ai été convaincue qu'il s'agissait bel et bien de toi ! J'ai appris aussi que tu te surnomes Lavande ! Cela te va bien ! J'ai alors décidé de venir te voir à l'œuvre, et me voici ! Mais je ne m'imaginai te retrouver dans un tel état, je t'espérais rayonnante !! Tu sais, pour les habitants de cette forêt, la venue du printemps est l'événement de l'année ! *(Lavande commence à pleurer)* Mais non ! Tu ne vas quand même pas t'y remettre ? ! Calme-toi ! Est-ce que tu as peur ? *(Lavande hoche la tête)* Ce sont les autres, ils n'ont pas totalement confiance en toi, et par conséquent, toi de même !! C'est ça ? *(Lavande hoche la tête)* Lavande !! Reprends-toi voyons ! Ne laisse pas les opinions des autres étouffer ta voix intérieure ! J'ai foi en toi... beaucoup d'animaux ont foi en toi ! Tu dois surmonter ta peur ! Tu dois partir à la fête du printemps ! Et tu dois donner de l'espoir à tout ce public !! Allez ! Je sais que tu en es capable ! Tu es la personne la plus courageuse que j'ai jamais vue !! Tu sais, le courage ne crie pas toujours. Parfois, il est la petite voix qui te chuchote à la fin de chaque journée : j'essayerai encore demain ! Et toi, malgré les échecs, tu n'as jamais baissé les bras ! Tu as toujours continué ! Tu as toujours essayé de chanter ! Et c'est ce qui fait de toi la personne forte que tu es !! Je compte sur toi ! Je sais que tu ne me décevras pas... que tu ne te décevras pas ! *(Lavande est maintenant sûre d'elle, elle hoche la tête)* Petite question ; ça ne te fatigue pas de tout le temps hocher la tête ? *(Elles rigolent toutes deux de bon cœur)* Allez, au revoir. Et cette fois, n'oublie pas ce que je t'ai dit ! On se voit à la fête du printemps !

Renarde fait un signe d'au revoir à Lavande et quitte la scène.

PÈRE CASTOR : Après les précieux conseils de Renarde, Lavande était plus déterminée que jamais, elle avait foi en elle, chose qu'elle n'avait pas sentie auparavant ! Elle s'entraîna donc sans relâche nuit et jour, jusqu'au jour J !! C'était enfin la fête du printemps. Toute la forêt était en effervescence ! Les animaux préparaient cet événement depuis si longtemps ! Ils voulaient tous voir... ou plutôt entendre le nouveau talent déniché par Mlle Rossignol. Jamais une fête du printemps n'avait attiré un si grand public ; tous les habitants étaient réunis autour de l'Arbre de la Sagesse, qui, soit dit en passant, était réveillé avec ses deux facettes. Lavande devait maintenant s'avancer au devant de la scène, c'était son moment. Tous les regards étaient rivés sur elle. Il y avait bien évidemment Cigale et Mlle Rossignol au premier rang, et Renarde qui avait tenu sa parole et était venue. Lavande aperçut également, bien d'autres visages familiers : sa grande amie Noisette ; ses camarades de classe : Papillon, Taupe, Tortue, Castor et moi-même ; Louve, Corneille, Chauve-Souris et Rouge-Gorge étaient là aussi ; Belette était venue spécialement pour l'occasion ; même Ours et Oursonne, et, Dames Biche et Hermine ; sans oublier bien évidemment la Reine Lys et Hortensia. Quant aux autres fleurs, à Bourdon, à Roxane et à Miss Guêpe, Lavande ressentait leur présence... ils étaient tous là. Elle commençait à avoir peur, les doutes revinrent... et si... NON. Plus de si ! La petite voix en elle lui chuchota alors : « J'ai confiance en toi... nous avons tous confiance en toi... c'est à ton tour désormais... » À ce moment très précis, elle se sentit pousser des ailes, plus de retour en arrière ! Elle n'avait jamais été aussi prête de toute sa vie ! Après toute l'expérience qu'elle a acquise de ses nombreuses rencontres ; avoir des rêves, vivre la musique, garder toujours la tête haute... elle devait se servir de chaque rencontre, chaque instant passer dans cette forêt qui lui a permis d'évoluer et de devenir ce qu'elle est... *(Pendant qu'il parle, l'action se passe comme décrite, et ce pour toutes ses répliques à venir aussi)*

MLLE ROSSIGNOL : *(Elle s'avance devant le public et dit)* Merci d'être venus si nombreux à cette fête du printemps qui s'annonce d'ores et déjà assez exceptionnelle ! Sans plus de bavardage, je

vous présente la vedette de cette belle journée : la jolie Lavande, qui nous interprétera « À ma manière » ! (*Le public applaudit, Mlle Rossignol chuchote à Lavande*) Bonne chance ! Je sais que tu ne nous décevras pas !

PÈRE CASTOR : Le temps sembla être en suspens... la musique débuta, Lavande ferma les yeux et prit une grande respiration, et...

LAVANDE :

PÈRE CASTOR : Et... elle réussit !! Elle chanta à sa manière et tout le monde la comprit...

La musique commence, Lavande se met à danser avec une grâce et une élégance rares... on entend les paroles de la chanson sur laquelle elle danse, mais aucun personnage à part Lavande n'entend ses voix...

VOIX INTÉRIEURES DE LAVANDE :

Avec des faux pas, des faux plis

Chacun de nous porte sa vie

À sa manière

Quand on est beau au fond de soi

Un jour ou l'autre quelqu'un nous voit

À sa manière

Même sous la pluie des mauvais jours

J'ai suivi la ligne d'amour

À ma manière

Pour tous les chagrins que je traîne

J'ai mis mon cœur en quarantaine

À ma manière

Ma vie, ma vie, je n'en ai qu'une mais je la veux

Libre et sans loi, j'en ai le droit, elle est à moi

Ma vie, ma vie, elle me raconte des histoires

Mais elle vaut mieux qu'une chanson

Mieux que la gloire

Ma vie n'est pas vraiment ma vie

Elle est à ceux qui m'ont choisie

À leur manière

En laissant mon nom dans les rues

J'ai mis mon bonheur par dessus

À ma manière

Et le soir où je m'en irai, finalement je le ferai

À ma manière

J'aimerais au tout dernier appel

Faire mes adieux au soleil

À ma manière

Ma vie, ma vie, je n'en ai qu'une mais je la veux

Libre et sans loi, j'en ai le droit, elle est à moi

Ma vie, ma vie, elle me raconte des histoires

Mais je m'en fous, même à genoux, je veux y croire

À ma manière.

Et après cette performance, tous les animaux sans exception l'applaudissent...

PÈRE CASTOR : Cette prestation, pourtant d'une simplicité et d'une pureté rare fit l'unanimité... elle était loin de ressembler à l'extravagance des fêtes habituelles... mais c'est bien normal, l'extraordinaire attire un instant, alors que la simplicité, elle, retient plus longtemps l'attention, parce que c'est en elle seule que réside l'essentiel... Lavande avait tout dit, chacun des mots était extériorisé par ces gestes et mouvements articulés, semblant si limpides et spontanés, mais pourtant si profonds et forts... Bien qu'elle fût la seule à connaître les paroles, chaque individu comprenant la chanson... la vivait en harmonie et en symbiose avec la jeune fille ! Jamais... jamais une fête du printemps ne fut telle, jamais le soleil ne brilla d'une telle ardeur, jamais les fleurs ne s'ouvrirent d'une telle manière, mais la fleur qui s'ouvrit le plus et avec le plus de splendeur... eh bien, c'était Lavande... Lavande qui c'était enfin découverte... elle avait découvert sa voix ; la danse, le plus sublime, le plus émouvant, le plus beau de tous les arts pour elle, parce qu'elle n'est pas une simple traduction ou abstraction de la vie... c'est la vie elle-même... Lavande se sentait vivante... elle vivait !

Le public continue d'acclamer Lavande, Cigale et Mlle Rossignol s'approchent d'elle pour la féliciter.

CIGALE : Bravo Lavande !! J'étais sûre que tu allais réussir !!

MLLE ROSSIGNOL : Moi aussi ! Je n'ai jamais douté de toi !

CIGALE : *(En marmonnant)* Mais oui, bien sûr !

MLLE ROSSIGNOL : En tout cas... je voulais que tu saches combien je suis fière de toi ! Certes, ce n'est pas une façon très orthodoxe de chanter... mais c'était la tienne, et ça c'est le plus important ! Tu t'es servie de tout ce que tu as appris pour donner une performance exceptionnelle ! Et c'est cette singularité-là qui fait de toi ce que tu es !

CIGALE : Et danser c'est ce que tu es ! Danser, c'est comme parler en silence. C'est dire plein de choses sans dire un mot... c'est exprimer ce qui ne peut être dit, mais sur lequel il est impossible de rester silencieux... bref c'est ta réalité que tu nous as fait partager avec tant de générosité...

MLLE ROSSIGNOL : Tu sais ce qu'on dit ; les gens sont comme les livres... Les uns trompent par leur couverture, les autres surprennent par leur contenu. Et toi ma chérie, tu nous as tous émerveillés... comme je suis fière de toi ! *(Elles se font toutes les trois un câlin)*

ARBRE DE LA SAGESSE OPTIMISTE : *(Il tousse pour attirer leur attention)* Je ne voudrais pas plomber l'ambiance, mais je crains bien que je dois vous annoncer une mauvaise nouvelle... le temps est venu !

CIGALE : Le temps de quoi ?

ARBRE DE LA SAGESSE PESSIMISTE : Le temps de dire adieu à la petite Lavande !

CIGALE : QUOI ?!

MLLE ROSSIGNOL : PARDON ?! Comment ça adieu ?! Mais non !!

ARBRE DE LA SAGESSE OPTIMISTE : Hélas, si. Cela me désole autant que vous, croyez-moi ! Mais maintenant que tu as réussi Lavande, à élever ta voix, tu dois repartir chez les humains où tu devras te faire accepter comme tu l'as fait dans cette forêt ! Tu ne peux pas vivre éternellement avec les animaux... Mais ne t'en fais pas, même si tu pars chez les Hommes, tu ne seras jamais loin de nous, nous resterons là, dans ton cœur, qu'importe la distance !

MLLE ROSSIGNOL : *(En larmes)* Cela me fend le cœur de l'admettre, mais je crains bien que... que tu doives partir... il y a bien un jour où les oisillons doivent quitter leur nid après tout... il faut les laisser voler de leurs propres ailes *(Lavande commence à pleurer, elle ne veut pas quitter)* Non, il le faut... tu sais, un homme sans patrie, c'est un rossignol sans chanson...

CIGALE : Oui, c'est vrai ! Allez, va montrer aux humains que tu n'es pas qu'une muette ! C'est sûr que cela ne va pas être simple de se lever chaque matin sans te voir... c'est que tu donnais sens à nos

journées et depuis ta venue, nos vies... ou du moins, la mienne a changé du tout au tout, depuis cette journée d'été où je t'ai libérée des fleurs, toute mon existence a été chamboulée, et j'ai tant appris depuis, je ne pourrais jamais assez te remercier ! (*Lavande lui fait un câlin*) N'oublie surtout pas quand tu seras avec les tiens, de t'asseoir chaque soir à ta fenêtre et d'écouter mon chant...

MLLE ROSSIGNOL : Et le mien. Nous chanterons ensemble ! (*Cigale la regarde tendrement et la fait joindre au câlin avec Lavande*) Ma maison sera bien vide demain. (*Elle soupire*) En tout cas, je voulais aussi te remercier... Merci Lavande, ou plutôt, Madame le Professeur ! (*Elle rigole*) On dirait que l'élève a dépassé le maître maintenant. Tu m'as inculqué des valeurs auxquelles je ne croyais plus... et pour cela je te serai éternellement reconnaissante !

ARBRE DE LA SAGESSE OPTIMISTE : Allez, il est temps de partir... les adieux courts sont toujours les meilleurs ! Et ma petite Lavande, n'oublie pas que tu auras toujours une famille ici... oui, une famille. Car la famille, ce n'est pas toujours une question de sang, ce sont les personnes de ta vie qui t'aiment et te veulent dans la leur qui t'aiment pour tout ce que tu représentes et t'acceptent toujours telle que tu es... bref la famille, c'est ce que tu trouves et trouveras toujours dans cette forêt...

ARBRE DE LA SAGESSE PESSIMISTE : Renarde ! Tu es la seule qui connaît le monde des Hommes, tu conduiras donc la petite chez elle. Bon retour ! (*Et l'arbre se rendort*)

RENARDE : Bien sûr, cela me fait très plaisir de raccompagner Lavande, ma petite sœur... (*Lavande regarde Renarde avec un air perplexe*) Eh oui, certes les Hommes m'ont prit ma famille, mais ils m'ont aussi donné une nouvelle... (*Lavande a les larmes aux yeux*) Qu'est-ce que je t'ai dit à propos des larmes ? (*Elles rigolent*) Allez, il faut partir avant que la nuit ne tombe.

Lavande embrasse ses amis, leur fait signe d'au revoir et rejoint Renarde...

PÈRE CASTOR : Après toute cette aventure, le moment arriva. Lavande, bien que très triste de quitter ses nouveaux amis... je veux dire sa nouvelle famille ; était malgré tout très heureuse de tout ce qu'elle avait vécu, des souvenirs, des rencontres... et elle allait désormais utiliser toute cette expérience là chez les Hommes ! Elle ne s'enfuira plus, elle n'a plus peur désormais ! Le petit bourgeon est devenu une magnifique Lavande...

Lavande est en train de sortir de la scène avec Renarde, mais une musique basse commence, Mlle Rossignol commence à Chanter.

MLLE ROSSIGNOL : On ne vit pas sans se dire adieu
On ne vit pas sans mourir un peu
Sans abandonner pour aller plus loin
Sur son chemin quelque chose ou quelqu'un...
Je suis venue pour te dire adieu
Un souvenir, meurt toujours un peu...

CIGALE : (*Coupe la chanson*) Arrête de tout dramatiser ! Tout n'est pas tragédie ! Allez, un, deux, trois, musique s'il vous plaît ! (*La musique commence*)

MLLE ROSSIGNOL : (*Agacée*) Pas encore ! (*Cigale se met à chanter*)

CIGALE : Bye Bye ce n'est pas un adieu
Bye Bye c'est un mot merveilleux
Qu'on dit quand on se quitte en chantant
Qu'on se reverra dans pas longtemps
Ciao ciao ce n'est pas un adieu
Ciao ciao c'est un mot merveilleux

Qui rend moins triste tous les départs
Enfin c'est un au revoir

TOUS LES PERSONNAGES : Mais en partant on te remercie

Tu as été vraiment si gentille
Merci Lavande notre petite fleur
Tu as su rendre notre vie meilleure
Et en partant on te remercie
On était content de te voir ici
Mais puisqu'avec la nouvelle saison
L'instant est venu de se quitter
Bye Bye ce n'est pas un adieu
Bye Bye mais c'était merveilleux
C'était comme un beau soir de Noël
Mais lorsque s'éteignent les chandelles
Ciao ciao même si l'on ne veut
Ciao ciao jamais se dire adieu
Il faut savoir avant de partir
Se le dire dans un sourire
Bye Bye ce n'est pas un adieu
Bye Bye c'est un mot merveilleux
Qu'on dit quand on se quitte en chantant
Qu'on se reverra dans pas longtemps
Ciao ciao ce n'est pas un adieu
Ciao ciao c'est un mot merveilleux
Qui rend moins triste tous les départs
Enfin c'est un au revoir !!!

Bye Bye ce n'est pas un adieu
Bye Bye
C'est un mot merveilleux
Qu'on dit quand on se quitte en chantant
Qu'on se reverra dans pas longtemps
Ciao ciao
Ce n'est pas un adieu
Ciao ciao
C'est un mot merveilleux
Qui rend moins triste tous les départs
Enfin c'est un au revoir
Bye Bye ce n'est pas un adieu
Bye Bye c'est un mot merveilleux
Qu'on dit quand on se quitte en chantant
Qu'on se reverra dans pas longtemps
Ciao ciao ce n'est pas un adieu
Ciao ciao c'est un mot merveilleux
Qui rend moins triste tous les départs
Enfin c'est un au revoir.

FIN